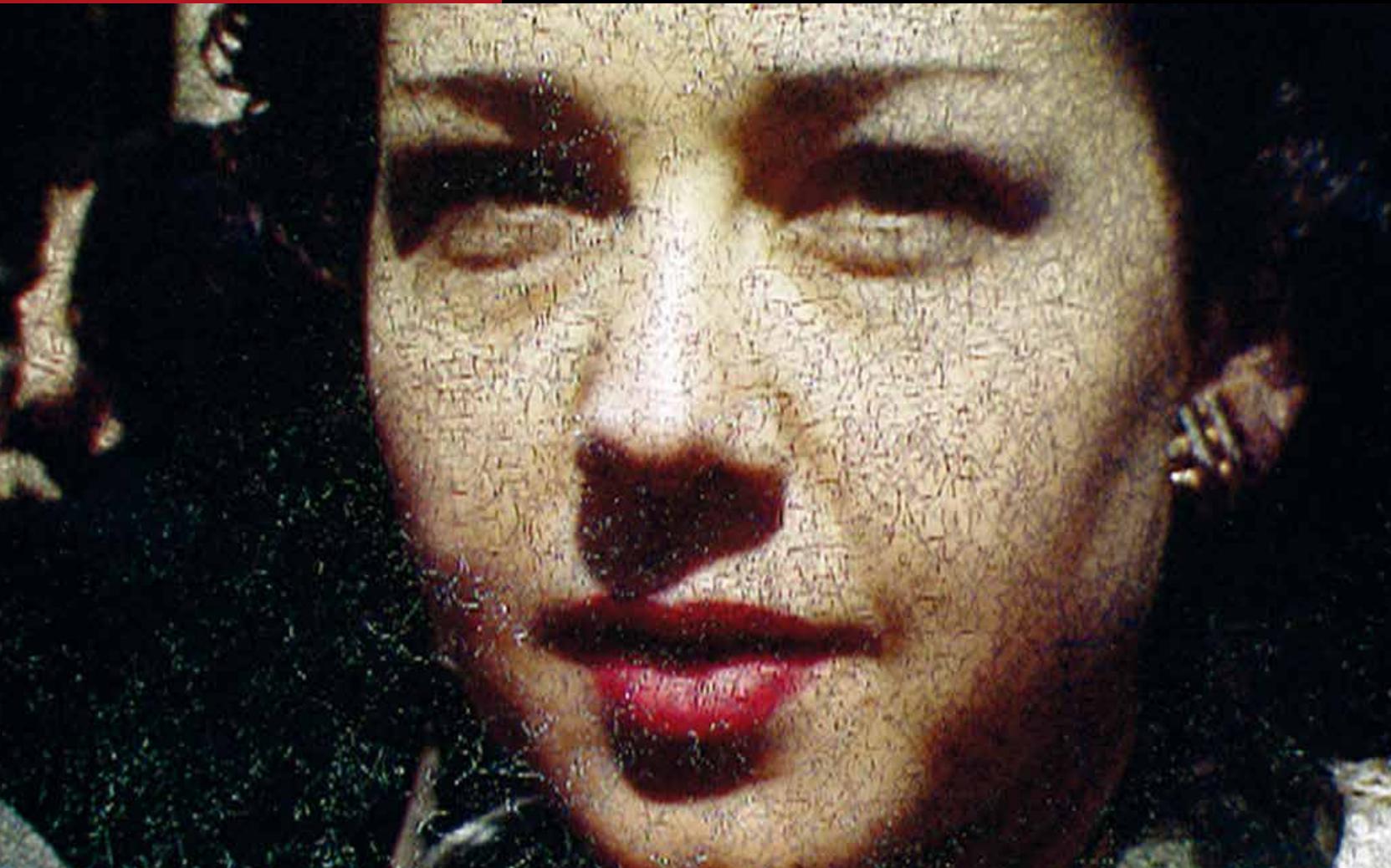


# CB

## CINÉ-BULLETIN

Revue suisse des  
professionnels du cinéma  
et de l'audiovisuel  
Zeitschrift der  
Schweizer Film- und  
Audiovisionsbranche  
[www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)



### Succès artistique

### La TV au service du 7<sup>e</sup> art

En 2013, le système de financement helvétique du cinéma change de philosophie. Si le succès en salles des films demeure déterminant pour décrocher des aides automatiques, la carrière d'un titre dans les festivals permettra désormais d'avoir également accès à ces fonds. Non seulement auprès de l'Office fédéral mais aussi à la SSR, comme le rappelait Sven Wälti durant les Journées de Soleure.

### Succès artistique

### Fernsehgelder fürs Kino

Im Jahr 2013 ändert sich die Philosophie der Filmfinanzierung in der Schweiz. War bei der automatischen Filmförderung bis anhin der Erfolg an der Kinokasse ausschlaggebend, ist es nun auch der Erfolg an Filmfestivals. Dies nicht nur beim BAK, sondern auch bei der SRG, wie Sven Wälti an den Solothurner Filmtagen ausführte.

# 448

**SRG** Des primes pour le succès artistique

**SRG** Prämien für den künstlerischen Erfolg

**Portrait** Carla Juri, Shooting star suisse

**Porträt** Carla Juri, Schweizer Shooting Star

**Financement du cinéma** cinéform, la méthode romande

**Filmfinanzierung** Cinéform, das West-schweizer Modell

**Enseignement** Rencontre avec Markus Imboden, la nouvelle tête pensante de la ZHdK

**Ausbildung** Gespräch mit Markus Imboden, neuer Leiter Masterstudium Film an der ZHdK

Abos: [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)



« Adapter un texte littéraire pour en faire un court métrage m'a vraiment sensibilisée à l'importance du droit d'auteur »

Adrienne Bovet

Voyez l'avenir avec confiance.

Nous nous chargeons de défendre vos droits et rémunérer vos œuvres. En Suisse et à l'étranger.

[www.swisscopyright.ch](http://www.swisscopyright.ch)

**SSA** société  
suisse des auteurs

Gestion de droits d'auteur  
pour la scène et l'audiovisuel

Lausanne | T. 021 313 44 55  
[info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch) | [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

**suisimage**

Coopérative suisse pour les droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne | T. 031 313 36 36  
Lausanne | T. 021 323 59 44  
[mail@suisimage.ch](mailto:mail@suisimage.ch) | [www.suisimage.ch](http://www.suisimage.ch)



«Nachtzug nach Lissabon» von Bille August, koproduziert von C-Films. Uraufführung an der 63. Berlinale

## Retour à l'acteur

En fiction, rien n'est possible sans acteurs. Ils sont la cheville ouvrière du cinéma narratif. «Le travail sur le texte et avec les acteurs laissent souvent à désirer – et, en Suisse, pas uniquement sur les films d'étudiants, d'ailleurs. Un visage peut être parfaitement éclairé et saisi dans un magnifique mouvement mais si le dialogue ne vaut rien, cette image n'a aucun sens.» Ce sont les paroles de Markus Imboden. Depuis l'automne 2012 à la tête du master en cinéma à la Haute école d'art de Zurich (ZHdK), le réalisateur entend davantage axer le cursus sur la direction d'acteurs et l'écriture du scénario.

L'homme sait de quoi il parle. Autrefois metteur en scène au Schauspielhaus de Zurich, Markus Imboden respire le cinéma de narration. A côté de films pour le grand écran (*«L'Enfance volée»*), il a réalisé de nombreux téléfilms, dont certains s'avèrent excellents. Et les personnages sont toujours au centre de son travail, comme, par exemple, dans sa biographie filmée de l'écrivain anticonformiste est-allemande Brigitte Reimann (*«Soif de vivre»*), incarnée par sa partenaire, Martina Gedeck. Dans notre entretien page 20, Markus Imboden fait part

de ses réflexions sur la formation, le Réseau Cinéma ou encore le problème du financement des films de diplôme.

Carla Juri est une actrice suisse à qui sourit une carrière internationale. La Tessinoise d'origine a vécu une enfance plurilingue, et outre en Suisse, elle a déjà tourné en Allemagne, en Italie et en Angleterre. On la verra prochainement dans le rôle principal de *«Feuchtgebiete»* (*«Zones humides»*) et elle représentera la Suisse aux Shooting Stars de la prochaine Berlinale. Nous en avons dressé le portrait.

Il est aussi question de festivals dans notre entretien avec Sven Wälti, le responsable du Pacte de l'audiovisuel à la SSR. Celle-ci a récemment créé une nouvelle mesure d'aide, la distinction «Succès artistique» à laquelle peuvent prétendre les films suisses primés dans les festivals nationaux et internationaux. Selon Wälti, le Pacte serait «un mélange intelligent de coproduction et de soutien à la création». Vous pourrez vous en convaincre en lisant l'interview page 4.

Kathrin Halter, co-rédactrice en chef

## Vergesst das Schauspiel nicht!

Ohne Schauspieler geht im Spielfilm fast gar nichts. Sie sind das Lebenselixier des Erzählkinos. «Die Arbeit mit Schauspielern und am Text ist oft mangelhaft; das zeigt sich in der Schweiz nicht nur in Studentenfilmen. Es kann ein Kopf noch so schön ausgeleuchtet sein, in einer noch so schönen Bewegung eingefangen werden – wenn der Dialog nichts taugt, ist das sinnlos». Das sagt Markus Imboden, seit Herbst 2012 neuer Leiter des Masterstudiums Film an der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). Im Filmstudium will Imboden die Bereiche Schauspielführung und Drehbuch denn auch stark aufwerten. Imboden weiß, wovon er spricht: Der frühere Regieassistent am Zürcher Schauspielhaus steht für erzählerisch solides Schauspielkino. Neben Kinofilmen wie *«Der Verdinglob»* hat Imboden auch viele, teils exzellente Filme fürs Fernsehen gedreht, wo – eben – ganz die Figuren im Mittelpunkt stehen. Zum Beispiel die Filmbiografie über die unbequeme DDR-Schriftstellerin Brigitte Reimann (*«Hunger auf Leben»*), die von Imbodens Lebenspartnerin Martina Gedeck verkörpert wird. Was Imboden zum Filmstudium sonst noch zu sagen hat, vom Netzwerk Cinéma bis

### Sommaire Inhalt

SSR: Des primes pour le succès artistique / SRG: Prämien für den künstlerischen Erfolg	4
Portrait de Carla Juri: douceur et immondices / Porträt Carla Juri, Zart und dreckig	10
Prix du Cinéma suisse / Schweizer Filmpreis	13
cinéforum: la méthode romande / cinéforum: das Westschweizer Modell	14
Master en cinéma à Zurich, «Le travail avec les acteurs laisse souvent à désirer» Filmstudium ZHdK, «Die Arbeit mit Schauspielern ist oft mangelhaft»	20
Communications / Mitteilungen Encouragement / Filmförderung	28 29

En couverture/Titelbild:  
«A Home Far Away» von Peter Entell

**SRG SSR****Des primes pour le succès artistique**

**La SSR introduit dès cette année un nouveau système de primes, baptisé Succès artistique. Comme Succès passage antenne, il permet à un producteur d'obtenir des fonds pour des projets futurs. Mais il diffère de ce dernier en cela qu'il est calculé sur le succès des films suisses dans les festivals nationaux et internationaux et qu'il ne concerne que les titres les mieux placés dans le palmarès. Le point avec Sven Wälti, en charge du Pacte de l'audiovisuel pour la SSR.**

Propos recueillis par Emmanuel Cuénod

**Vous introduisez cette année un nouveau système, Succès artistique. Comment cela fonctionne-t-il ?**

Comme un concours. Nous avons 500'000 francs par an à disposition, il n'était donc pas question de partager cette somme entre une trentaine ou une quarantaine de films. Nous avons ainsi décidé d'octroyer cette somme aux quatre longs métrages de fiction, quatre documentaires, cinq courts métrages et cinq films d'animation qui s'étaient le plus distingués dans les festivals durant l'année.

**Sur quoi se base le classement que**

**vous établissez?**

Nous utilisons la même liste de festivals que celle dont se sert l'Office fédéral de la culture (OFC) pour calculer les bonifications du nouveau système Succès Festival (*ndlr une nouveauté introduite l'an passé et qui devient effective dès cette année, qui récompense le succès enregistré par les films suisses dans les grands festivals nationaux et internationaux*), soit une cinquantaine de manifestations et environ 70 différentes sections. Nous avons choisi d'y ajouter deux entrées supplémentaires: les projections sur la Piazza Grande de Locarno et les gagnants du Prix du cinéma suisse

dans les quatre catégories concernées. Le fonctionnement du système est ensuite très simple: les quatre fictions, quatre documentaires, cinq courts métrages et cinq films d'animation qui se hissent au sommet de cette liste remportent la prime Succès artistique de la SSR. Cela dit, rien n'est gravé dans le marbre. Nous allons réévaluer le système avec les milieux du cinéma en cours d'année et voir s'il convient d'en modifier ou non certains aspects.

**Pourquoi avoir tenu à intégrer les projections de la Piazza Grande dans votre liste?**

Nous en avons discuté avec l'OFC. Eux ne pouvaient pas l'intégrer dans leurs calculs, car les titres qui y sont projetés ne font pas l'objet d'un concours. Ce n'est donc pas, techniquement, une section compétitive. Mais pour nous, il était au contraire important d'affirmer que la Piazza Grande demeure le cœur de Locarno, que les films qu'on y voit sont de qualité, même s'ils sont destinés à un large public. C'est d'ailleurs quelque chose que la SSR soutiendra toujours, ce mariage entre la qualité et la volonté de s'adresser au grand public. Cela



Sven Wälti, responsable des programmes nationaux et internationaux de la SSR

permettait aussi de rééquilibrer les choses: comme la Piazza Grande ne figurait pas dans la liste de l'OFC, il devenait de facto moins intéressant pour les productions suisses d'y être programmées.

**SRG SSR****Prämien für den künstlerischen Erfolg**

**Die SRG führt dieses Jahr eine neue Auszeichnung ein: Succès artistique. Über dieses Prämierungssystem kann ein Produzent Gelder für weitere Projekte erhalten. Im Unterschied zu Succès Passage Antenne sind die Erfolge von Schweizer Filmen an nationalen und internationalen Festivals massgebend. Es profitieren nur die bestplatzierten Titel von einer Prämie. Ein Gespräch mit Sven Wälti, der bei der SRG für den Pacte de l'audiovisuel zuständig ist.**

Das Gespräch führte Emmanuel Cuénod

**Sie führen dieses Jahr ein neues Förderinstrument ein, Succès artistique. Wie funktioniert es?**

Wie ein Wettbewerb. Wir haben 500'000 Franken pro Jahr zur Verfügung. Für uns kam es nicht in Frage, diesen Betrag unter 30 oder 40 Filmen aufzuteilen. So beschlossen wir, vier Langspielfilme, vier Dokumentarfilme, fünf Kurzfilme und fünf Animationsfilme auszuzeichnen, die während des Jahres eine erfolgreiche Festivalkarriere hatten.

**Wie erfolgt die Bewertung?**

Wir stützen uns auf die Festivalliste, die das Bundesamt für Kultur (BAK) für die Berechnung der Gutschriften aus Succès festival verwendet (AdR).

Diese Förderung wurde letztes Jahr eingeführt und gilt ab diesem Jahr. Es belohnt den Erfolg von Schweizer Filmen an bestimmten nationalen und internationalen Festivals). Die Liste umfasst zirka 50 Filmänslasse mit rund 70 Sektionen. Wir berücksichtigen jedoch auch Filme, die auf der Piazza Grande in Locarno vorgeführt werden sowie die Gewinner eines Schweizer Filmpreises in den vier Kategorien. Das weitere Vorgehen ist dann ganz einfach: Die vier Spielfilme und Dokumentarfilme sowie die fünf Kurzfilme und Animationsfilme mit den meisten Punkten erhalten die Auszeichnung Succès artistique der SRG. Allerdings ist nichts in Stein gemeisselt. Wir wer-

den das System mit der Filmbranche zusammen jedes Jahr neu beurteilen und prüfen, ob etwas geändert werden muss.

**Weshalb haben Sie die Piazza Grande in Ihre Liste aufgenommen?**

Wir haben mit dem BAK darüber gesprochen. Es konnte die Piazza nicht berücksichtigen, denn sie ist keine eigentliche Wettbewerbssektion: Die dort vorgeführten Werke nehmen nicht zwingend an einem Wettbewerb teil. Es war uns aber wichtig zu zeigen, dass die Piazza Grande nach wie vor das Herzstück von Locarno ist und dass man dort sehr gute Filme zu sehen bekommt, auch wenn sie sich an ein breites Publikum wenden. Diese Verbindung zwischen hoher Qualität und breitem Zielpublikum ist der SRG übrigens ein grosses Anliegen. Außerdem wird mit der Piazza Grande ein Gleichgewicht wiederhergestellt: Da sie nicht auf der BAK-Liste figurierte, war es für die Schweizer Produzenten de facto weniger wichtig, ins Piazza-Programm aufgenommen zu werden.

**Wie hoch sind die Prämien in den verschiedenen Kategorien?**

Sie betragen pro Jahr 70'000 Franken, insgesamt also 280'000 Franken für die Langspielfilme, und 30'000 beziehungsweise 120'000 Franken für die Dokumentarfilme. 10'000 Franken sind für jeden Kurz- und jeden Animationsfilm vorgesehen, das macht also jährlich 100'000 Franken für diese beiden Kategorien. Minoritäre Koproduktionen werden ebenfalls berücksichtigt, doch sie erhalten nur 50 % der Prämie. Dieses Jahr betrifft es zwei Filme: den Spielfilm «L'intervallo» von Leonardo Costanzo und den Dokumentarfilm «Where the Condors Fly» von Carlos Klein. Wir haben beschlossen, den Überschuss auf die beiden Filme zu übertragen, die in ihrer Kategorie am erfolgreichsten waren: «Sister» von Ursula Meier und «Hiver nomade» von Manuel von Stürler. Es gäbe natürlich auch andere Lösungen. Wir hätten den Betrag den Filmen auf dem fünften beziehungsweise sechsten Rang in jeder Kategorie zusprechen können. Doch da die beiden Werke an vielen Festivals Erfolge feierten, verdienen sie unseres Erachtens eine Zusatzbelohnung.

**Auf Ihrer Gewinnerliste figuriert auch «Abrir puertas y ventanas» von**

## Quels sont les montants des primes pour chaque catégorie?

Ils ont été fixés à 70'000 francs pour les longs métrages de fiction, soit 280'000 francs au total, 30'000 francs pour les documentaires, soit 120'000 francs par année, et à 10'000 francs pour les courts métrages et les animations, ce qui fait 100'000 francs en tout pour les deux catégories. Les productions minoritaires peuvent entrer dans le classement mais elles ne peuvent bénéficier que de 50% de la somme initialement prévue. C'est le cas de deux films cette année: la fiction «L'intervallo» de Leonardo Costanzo et le documentaire «Where the Condors Fly» de Carlos Klein. Nous avons choisi de reporter l'excédent libéré sur les deux films qui ont tenu le haut du pavé dans chacune de ces catégories, «L'enfant d'en-haut» d'Ursula Meier et «Hiver nomade» de Manuel von Stürler. Cela dit, cette option n'est pas automatique: nous aurions aussi pu remettre cette somme aux cinquièmes, voire sixièmes, films de chaque catégorie. En l'occurrence, comme ces deux titres ont largement dominé le palmarès des festivals, nous avons décidé qu'ils

mériteraient une gratification supplémentaire.

## Sur votre liste de gagnants, on trouve «Abrir puertas y ventanas», de Milagros Mummenthaler, qui avait remporté le Léopard d'or du Festival international du film de Locarno en 2011. Comment cela s'explique-t-il?

Par une carrière particulièrement longue et fructueuse dans les festivals. En effet, nous n'avons comptabilisé pour cette première année que les sélections enregistrées entre

le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre 2012. Le Léopard d'or accordé au film de Milagros Mummenthaler ainsi que toutes les sélections qu'il a obtenues jusqu'au 31 décembre 2011 n'ont donc pas été comptées. En revanche, dans le futur, un film pourra conserver des points d'une année à l'autre – pour ne pas pénaliser les titres dont la carrière débuterait en fin d'année. Si les films qui figurent en cinquième ou sixième position sur notre liste engrangent encore des sélections en 2013, ils auront ainsi de bonnes chances de recevoir

une prime en 2014. Ils ne peuvent par contre figurer qu'une fois sur la liste. Un exemple: même si «L'enfant d'en-haut» devait beaucoup voyager dans les festivals ces prochains mois, il ne pourrait plus prétendre au Succès artistique en 2014.

## D'où est venue l'idée d'une prime artistique donnée par la SSR?

Succès artistique est issu des discussions entre les milieux du cinéma suisse et la SSR. Les associations professionnelles souhaitaient voir aug-

## Succès artistique: résultats 2013

Voici la liste des films qui bénéficieront cette année du nouveau système Succès artistique. Le règlement complet est quant à lui disponible sur le site de la SSR.

## Succès artistique: Resultate 2013

Hier die Liste jener Filme, die dieses Jahr vom neuen Förderinstrument Succès artistique profitieren. Das Reglement ist auf der Website der SRG SSR zugänglich.

### Fictions / Spielfilme

«L'enfant d'en haut» d'Ursula Meier, Vega Films	105'000 (frs)
«Giochi d'estate» de Rolando Colla, Peacock Film	70'000 (frs)
«Abrir puertas y ventanas» de Milagros Mummenthaler, Alina Film	70'000 (frs)
«L'intervallo» de Leonardo Di Costanzo, Amka Films (coproduction minoritaire)	35'000 (frs)

### Documentaires / Dokumentarfilme

«Hiver nomade» de Manuel von Stürler, Louise Productions	45'000 (frs)
«Harry Dean Stanton: Partly Fiction» de Sophie Huber, HugoFilm	30'000 (frs)
«The End of Time» de Peter Mettler, Maximage	30'000 (frs)
«Where the Condors Fly» de Carlos Klein, Mira Film (coproduction minoritaire)	15'000 (frs)

### Courts métrages / Kurzfilme

«Os vivos tamben choram» de Basil Da Cunha, Box Productions	10'000 (frs)
«Zimmer 606» de Peter Volkart, Reck Filmproduktion	10'000 (frs)
«Prora» de Stéphane Riethäuser, Lambda Prod	10'000 (frs)
«Stick Climbing» de Daniel Zimmermann, dz-productions	10'000 (frs)
«On the Beach» de Marie-Elsa Sgualdo, Box Productions	10'000 (frs)

### Films d'animation courts / Animationsfilme

«Romance» de Georges Schwizgebel, Studio GDS	10'000 (frs)
«Der kleine Vogel und das Blatt» de Lena von Döhren, Swiss Effects Film	10'000 (frs)
«Au cœur de l'hiver» d'Isabelle Favez, Swiss Effects Film	10'000 (frs)
«Bordeline» de Dustin Rees, Gerd Gockell Filmproduktion	10'000 (frs)
«Kali, le petit vampire» de Regina Pessoa, Studio GDS (coproduction minoritaire)	10'000 (frs)

## Milagros Mummenthaler. Sie hatte am Filmfestival Locarno den Goldenen Leoparden gewonnen, allerdings im Jahr 2011. Können Sie das erklären?

Die Festivalkarriere dieses Films war besonders lang und sehr erfolgreich. Wir berücksichtigten für diese erstmalige Auszeichnung nämlich nur die Festivaleinladungen und Ehrungen zwischen dem 1. Januar und dem 31. Dezember 2012. Den Goldenen Leoparden sowie alle anderen Auszeichnungen für Milagros Mummenthalers Film bis Ende 2011 rechneten wir nicht mit. Doch in Zukunft wird ein Film die Punkte eines Jahres auf das nächste Jahr übertragen können, damit diejenigen Filme, deren Karriere erst Ende Jahr beginnt, nicht benachteiligt sind. Somit werden die Filme auf Platz fünf oder sechs unserer Liste, die 2013 ebenfalls noch Bestresultate erzielen, gute Chancen haben, im Jahr 2014 eine Prämie zu erhalten. Allerdings dürfen sie nur einmal auf der Liste stehen. Würde «Sister» beispielsweise in den kommenden Monaten viele Festivaleinladungen erhalten, hätte er 2014 dennoch keinen Anspruch mehr auf Succès artistique.

## Woher stammt die Idee einer künstlerischen Auszeichnung durch die SRG?

menter la part de l'aide automatique dans les différents systèmes d'aide à la création cinématographique. Or, au même moment, l'OFC décidait de reprendre l'idée, formulée par ces associations, d'un Succès Festival. Nous avons voulu nous aussi faire un pas dans ce sens. Comme je le disais, le montant annuel de l'enveloppe à disposition étant de 500'000 francs, nous ne pouvions nous permettre de faire de l'arrosoage, en divisant cette somme entre tous les films suisses qui ont été sélectionnés dans au moins un festival de la liste de l'OFC. Cela n'aurait eu aucun effet. Or, il faut rappeler que Succès artistique fonctionne comme Succès passage antenne: la prime obtenue ne peut servir qu'à produire de nouveaux films, et toujours dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel.

**N'est-ce pas également une manière pour la SSR de montrer qu'elle ne produit pas uniquement des œuvres audiovisuelles ou susceptibles d'être diffusées en prime time?**

Ce système constitue effectivement une nouvelle preuve du soutien apporté par la télévision suisse au cinéma. Il montre que la SSR est fière de copro-

duire des films qui remportent des succès dans les festivals. Si l'on jette un coup d'œil à la liste des films retenus, on verra d'ailleurs tout de suite que seuls quelques titres pourraient prétendre à passer en prime time.

**Le nouveau Pacte de l'audiovisuel et les nouveaux Régimes d'encouragement ont néanmoins entériné un profond changement d'attitude entre les organismes qui financent le cinéma suisse: désormais, l'argent du**

**Pacte ira pour 60% à des produits audiovisuels, alors que l'OFC cesse dans le même temps d'aider ces projets, pour ne plus se concentrer que sur le cinéma. Ne craignez-vous pas, à terme, que les fondations régionales qui subventionnent jusqu'ici la création cinématographique comme audiovisuelle suivent le même chemin que Berne?**

Sur le papier, cette séparation des tâches semble a priori plus claire. Mais il y a effectivement un risque.

Le système que nous avions jusqu'ici avait privilégié l'interdépendance du financement du cinéma et de l'audiovisuel. Il fonctionnait assez bien avec les différentes institutions de financement, OFC, régions, Fonds de production télévisuelle... Un téléfilm était ainsi à la fois considéré comme un film de télévision par la SSR et comme une création indépendante par les autres organismes. Il est évident que si, demain, les régions devaient ne plus financer ces projets,



«Hiver nomade» von Manuel von Stürler ist einer der Dokumentarfilme, die durch Succès artistique (mit 45'000 Franken) unterstützt werden

Succès artistique ergab sich aus Gesprächen zwischen der Branche und der SRG. Die Berufsverbände wünschten einen höheren Anteil an automatischer Förderung innerhalb der verschiedenen Filmförderungssystemen. Gleichzeitig nahm das BAK einen Vorschlag der Verbände, Succès festival, wieder auf. Wir wollten auch einen Schritt in diese Richtung tun. Wie ich schon sagte, stehen uns jährlich 500'000 Franken zur Verfügung. Wir sahen keine Möglichkeit, diesen Betrag nach dem Giesskannenprinzip auf all jene Schweizer Filme zu verteilen, die mindestens an ein Festival der BAK-Liste eingeladen wurden. Das hätte nichts gebracht. Succès artistique funktioniert ja bekanntlich wie Succès Passage Antenne: Die Prämie darf nur in die Herstellung neuer Filme investiert werden – und nur im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel.

**Will die SRG damit auch zeigen, dass sie nicht nur audiovisuelle Werke für die Primetime produziert?**

Dieses Förderinstrument ist tatsächlich ein weiterer Beweis, dass das Schweizer Fernsehen das Filmschaffen unterstützen will. Die SRG ist stolz, Filme zu koproduzieren, die an

Festivals erfolgreich sind. Ein Blick auf die Liste der prämierten Filme zeigt klar, dass nur wenige Werke eine Chance hätten, zur Primetime ausgestrahlt zu werden.

**Der neue Pacte de l'audiovisuel und die neuen Förderkonzepte bekräftigen die grundlegend neue Haltung der Förderer des Schweizer Filmschaffens: Die Pacte-Gelder werden zu 60 % in Fernsehprojekte fliessen. Im Gegenzug wird das BAK diese nicht mehr unterstützen. Befürchten Sie nicht, dass die regionalen Stiftungen, welche die Film- und Audiovisionsbranche bis anhin gefördert haben, Bern früher oder später als Vorbild nehmen?**

Auf dem Papier scheint diese Aufgabenteilung klarer. Doch es be-

steht ein Risiko, das stimmt. Die Finanzierung der Film- und der Audiovisionsbranche erfolgte bisher in gegenseitiger Abhängigkeit. Die verschiedenen Finanzierungsstellen, das BAK, die Regionalförderer, die Teleproduktionsfonds usw. ergänzen sich recht gut. Ein Fernsehfilm galt bei der SRG als ein für das Fernsehen produzierter Film und gleichzeitig bei den anderen Institutionen als eine unabhängige Produktion. Würden die Regionen morgen keine solchen Projekte mehr finanzieren und wäre die SRG gezwungen, 90 % des Budgets zu übernehmen, würde das Gleichgewicht zerstört.

**Das heisst?**

Das neue System der automatischen Förderung des BAK, in das Geld

verlagert wird, das früher in Fernsehprojekte floss, wird einigen Produktionsfirmen einen Geldsegen bescheren. Andere wiederum werden substantielle Gutschriften erhalten, mit denen die Projekte dennoch nicht vollumfänglich finanziert werden können. Vermutlich erhofft man sich davon, dass die Produzenten an der Spitze der Pyramide fortan mehr Geld für ihre Projekte generieren können und für gewisse Filme keine selektive Hilfe mehr beantragen müssen. Doch ich glaube nicht, dass jemand auf ein Gesuch um selektive Förderung verzichtet, wenn er oder sie Anspruch darauf hat. Denn schliesslich könnten die Produzenten das Geld der automatischen Förderung auf mehrere Projekte verteilen. Doch die Produktionsgesellschaf-

et donc que la SSR serait contrainte d'en assurer 90% du budget, l'équilibre sur lequel reposait le système serait rompu.

## C'est-à-dire?

Le nouveau système d'aide automatique mis en place à l'OFC, dans lequel a été versé l'argent jadis destiné aux projets de télévision, va permettre à quelques sociétés de production de recevoir beaucoup d'argent, et à beaucoup d'autres d'obtenir des bonifications importantes mais pas suffisantes tout de même pour finaliser entièrement des projets. L'effet escompté, j'imagine, est que les producteurs qui sont tout en haut de la pyramide puissent désormais mobiliser davantage de moyens pour leurs projets et donc, pour certains films, ne pas avoir besoin de solliciter d'aide sélective. Mais je ne pense pas que quiconque s'interdira de faire une demande d'aide sélective s'il en a la possibilité, car les producteurs pourraient répartir l'argent de l'aide automatique sur plusieurs projets. Quant aux sociétés qui ne pourront compter que sur 40'000 ou 50'000 francs d'aide automatique, elles vont

plutôt investir l'argent dans le développement. Tout le monde va donc solliciter de l'aide sélective pour la production. Il existe donc un risque qu'il n'y ait plus assez d'argent pour la production dans l'aide sélective. Or, si la télévision doit elle aussi moins financer le cinéma, cela pourrait bloquer entièrement le système. Mais tout d'abord, il faut voir ce que tout cela donnera dans la pratique et donner du temps à ce nouveau modèle.

## Allez-vous effectuer un premier bilan du nouveau Pacte de l'audiovisuel?

Pas cette année, en tout cas. 2012 était une année de transition pour le Pacte: les montants accordés étaient encore calculés sur l'ancien système, où près de 60% des crédits allaient au cinéma. La nouvelle formule n'est donc effective que depuis début janvier 2013, tout comme celle des nouveaux Succès Cinéma et Succès Festival de l'OFC, d'ailleurs. Nous allons cependant rencontrer les partenaires du Pacte pour faire le bilan général des coproductions qui ont été financées, comme chaque année. Et nous restons de toute façon en contact, en dehors de ces rencontres.

ten, die lediglich eine automatische Förderung von rund 40'000 oder 50'000 Franken erhalten, werden das Geld eher in die Entwicklung investieren. Also werden alle eine selektive Produktionsförderung beantragen. So besteht das Risiko, dass die selektiven Fördergelder nicht mehr für die Herstellung reichen. Wenn nun auch das Fernsehen weniger in den Film investiert, könnte dies das ganze System blockieren. Doch warten wir doch zuerst ab, wie sich das Modell in der Praxis auswirkt, und geben wir ihm ein bisschen Zeit.

## Werden Sie demnächst Bilanz ziehen beim neuen Pacte de l'audiovisuel?

Dieses Jahr sicher nicht. 2012 war ein Übergangsjahr: die Unterstützungsbeiträge wurden noch auf der Basis des alten Pacte berechnet, fast 60 % der Beträge flossen ins Kino. Das neue Konzept gilt erst ab Januar 2013, die neuen Systeme Succès Cinéma und Succès Festival des BAK übrigens auch. Wir werden uns jedoch mit den Partnern des Pacte treffen und wie jedes Jahr eine Bilanz der Koproduktionen ziehen. Wir haben auch außerhalb dieser Bilanztreffen regelmässig Kontakt zueinander.

**Die Westschweizer haben mit Regio und jetzt auch mit der Zusatzförderung Cinéform (Westschweizer Stiftung für den Film) zwei Finanzierungssysteme eingeführt, die automatisch aktiviert werden, sobald das BAK oder die SRG ein Projekt unterstützen. Wäre es vorstellbar, dass die SRG eines Tages ebenfalls jene Filme automatisch fördert, die von Cinéform eine selektive Hilfe erhalten?**

Nein, das steht nicht zur Diskussion. Doch in der Praxis ist es schon so, dass die Entscheidungen des Bundesamts für Kultur, von Cinéform oder der Zürcher Filmstiftung jene der SRG und ihrer Unternehmens-einheiten beeinflussen. Wenn ein Film in Bern und auf regionaler Ebene keine Unterstützung erhält, werden die Produzenten grosse Schwierigkeiten haben, das Fernsehen von einer Koproduktion zu überzeugen. Deshalb warten wir meistens den Finanzierungsplan ab, bevor wir uns für ein Projekt entscheiden. Es kann aber durchaus sein, dass wir uns auf eine Koproduktion einlassen, selbst wenn das BAK oder Cinéform keine Unterstützung gewähren. Diese Freiheit lassen wir uns nicht nehmen.

## Leica Summilux-C

World's finest Cine Prime-Lens



Leica Summilux-C  
T1.4 / 18 - 100mm



cinegrell

Digital Camera Rental

+41 44 440 20 00

[www.cinegrell.ch](http://www.cinegrell.ch)



«L'enfant d'en haut» d'Ursula Meier. Avec son Ours d'argent berlinois et ses nombreuses sélections dans des festivals importants, le titre caracole en tête du classement

D'abord avec Regio puis maintenant avec l'aide complémentaire de cinéforom (la Fondation romande pour le cinéma), les Romands ont créé des systèmes de financement s'activant

automatiquement lorsque l'OFC ou la SSR soutiennent un projet. Ne pourrait-on pas imaginer que la SSR reprenne un jour ce système et soutienne automatiquement les films

## bénéficiant de l'aide sélective de cinéforom?

Non, c'est hors de question. Maintenant, si l'on regarde dans la pratique, il est évident que les décisions de l'OFC, de cinéforom ou de la Foundation zurichoise pour le cinéma ont une influence sur les choix de la SSR et de ses unités d'entreprise. Si un film n'a pas reçu d'aide à Berne ni dans les régions, ses producteurs auront beaucoup de difficulté à convaincre la télévision d'entrer en coproduction. On attend ainsi souvent de voir si le plan de financement d'un film fonctionne avant de se prononcer en sa faveur. Mais cela ne veut pas dire pour autant qu'en l'absence de soutien de l'OFC ou de cinéforom, nous ne nous lancerons pas dans une coproduction. C'est une liberté à laquelle nous tenons.

**Derrière tout cela, il y a toujours la question de la place de la télévision dans le soutien au cinéma suisse. La SSR ne subventionne pas les films, elle les coproduit. Mais elle est aussi liée aux milieux du cinéma par le Pacte de l'audiovisuel, qui est une obligation à la dépense. Comment voyez-vous son rôle?**

L'intérêt de la télévision envers le cinéma, et partant son rôle, est double. Naturellement, elle a besoin des milieux du cinéma pour nourrir ses programmes et tout ce qu'elle finance, ou presque, l'est sous forme de coproduction. Mais il serait faux de dire qu'elle ne pense qu'à ses contenus propres. Les importants montants du Pacte montrent bien qu'elle consent à produire au-delà de ce dont elle aurait besoin pour ses grilles. Au final, le Pacte est un savant mélange de coproduction pure et d'aide au financement du cinéma. ■

*Texte original: français*



«Giochi d'estate» von Rolando Colla (Peacock Film) erhält dank Succès artistique 70'000 Franken

**Dahinter steht immer die Frage nach der Rolle des Fernsehens bei der Förderung des Schweizer Filmschaffens. Die SRG subventioniert keine Filme, sie koproduziert sie. Doch sie ist auch über den Pacte de l'audiovisuel mit der Filmbranche verbunden. Dieser**

**sieht ja eine Ausgabepflicht vor. Wie beurteilen Sie die Rolle der SRG?**

Das Fernsehen hat ein zweifaches Interesse gegenüber dem Filmwesen und spielt dementsprechend auch zwei Rollen. Das Fernsehen braucht die Filmbranche, um seine Pro-

grammgefässe zu füllen. Außerdem fliesst fast alles, was es finanziert, in Koproduktionen. Das bedeutet jedoch nicht, dass ihm nur seine eigenen Inhalte wichtig sind. Die hohen Beträge des Pacte zeigen, dass das Fernsehen mehr produziert als

nur das, was es für seine Programme braucht. Letztlich ist der Pacte eine kluge Mischung aus reiner Koproduktion und Förderung des Filmschaffens. ■

*Originaltext: Französisch*



## Victor Sidler gestorben

Viktor Sidler sei wohl der geistige Vater der halben Zürcher Filmszene, schrieb Adi Kälin in seinem Nachruf auf den charismatischen Filmverführer in der NZZ. Tatsächlich: Der einstige Geschichtslehrer des Zürcher Gymnasiums Rämibühl hat in seinen Filmkundekursen und Vorlesungen eine ganze Generation fürs Kino begeistert. Aufgewachsen ist Sidler in Hasliberg. 1973 begann er mit seinen Schülern Kurzfilme zu drehen; später dozierte er am publizistischen Seminar der Universität Zürich sowie während 15 Jahren an der ETH Geschichte und Ästhetik des Films. Auch im Filmclub Luzern machte Sidler Filmeinführungen. Wer Sidlers flammende Reden je erlebte, vergass ihn nicht wieder: Beeindruckend war schon die äusserre Erscheinung mit dem unzählbaren Haar und den weit ausholenden, dramatischen Gesten, vollends ansteckend aber wirkte seine Passion für das Kino. Schwerpunkte der Vorlesungen und seiner originellen theoretischen Ansätze waren der Stumm- und der frühe Tonfilm, Jean Vigo, die Nouvelle Vague oder das Thema Sexualität im Film; ein Teil von rund 4000 Manuskriptseiten wurde publiziert. 1996 erhielt Sidler von der Stadt Zürich eine Auszeichnung. Und als das Kino Xenix im Jahr 2000 sein 20-jähriges Bestehen feierte, schenkte es dem Filmfachionado eine Carte blanche für seine Lieblingsfilme. Begründung: Sidler sei der geistige Mitbegründer des Programm-Kinos, das aus den Achtzigerjahre-Unruhen hervorging. Nun ist der Filmwissenschaftler im Alter von 79 Jahren nach langer Krankheit gestorben. (kah)

## Victor Sidler est mort

Viktor Sidler est bien le père spirituel de la moitié de la scène cinématographique zurichoise, écrit Adi Kälin dans son hommage au charismatique cinéphile publié dans la NZZ. En effet: toute une génération a été enthousiasmée par les cours sur le cinéma prodigués par celui qui fut professeur d'histoire au gymnase zurichois. Victor Sidler a grandi à Hasliberg. En 1973, il a commencé à tourner des courts métrages avec ses élèves ; plus tard, il a enseigné au séminaire sur les médias de l'Université de Zurich et a donné pendant quinze ans des cours sur l'histoire et l'esthétique du cinéma à l'Ecole Polytechnique. Ce passionné s'est aussi chargé des introductions aux films projetés au ciné-club de Lucerne. Ceux qui ont entendu une fois ses propos enflammés ne les oublieront jamais: son apparence extérieure, déjà, était impressionnante, avec sa chevelure en bataille et ses gestes

amples, théâtraux, communiquant son amour contagieux du cinéma. Il mettait au cœur de son enseignement le cinéma muet et les premiers films parlants, Jean Vigo, la Nouvelle Vague ou la sexualité au cinéma; une partie des quelque 4000 pages de ses manuscrits a été publiée. En 1996, Victor Sidler a reçu une distinction de la Ville de Zurich. Et lorsque le cinéma Xenix a fêté ses vingt années d'existence, en 2000, il lui a offert une Carte blanche pour ses films préférés, rappelant ainsi qu'il avait été le cofondateur spirituel de cette salle issue des émeutes des années 1980. Ce grand spécialiste de l'art cinématographique est mort à l'âge de 79 ans, après une longue maladie. (kah)

## Sommarugas Solothurner Rede

Eröffnungsreden an den Solothurner Filmtagen gehören zum Ritual von Politikern; im besten Fall unterhalten die Reden mit rhetorischer Brillanz, im dümmsten Fall wirken sie wie reine Pflichtübungen. Die diesjährige Ansprache von Bundesrätin Simonetta Sommaruga wirkte vergleichsweise persönlich, humorvoll und, ja, auch glaubwürdig. Anekdotisch erzählte Sommaruga zunächst von ihrem «enthusiastischen» Verhältnis zum Film im Kindesalter – in Form von Super-8-Familienfilmen, worauf ihre halbe Kindheit festgehalten ist. In der Jugend sei die Beziehung dann etwas ins Stocken geraten, «heute aber habe ich eine innige Beziehung zum Film». Denn während die Musik, Bach zum Beispiel, Dinge in ihrem Leben wieder zurechtrückte, erwarte sie von einem guten Film genau das Gegenteil: «Mir gefallen Filme, die es schaffen, meinen inneren Kompass ein wenig zu verrücken». Als Beispiele dafür nannte sie «Messies, ein schönes Chaos», «Thorberg» oder «Vol spécial».

Einen Bissen Filmpolitik gab es dann doch noch, zum digitalen Zeitalter nämlich und den «grundlegenden Herausforderungen beim Urheberrecht» im Kulturbereich. Sie habe im letzten Sommer eine Arbeitsgruppe eingesetzt, die bis Ende 2013 Vorschläge entwickeln werde, «wie die kollektive Verwertung von Urheberrechten optimiert und an die technischen Entwicklungen angepasst werden kann», sagte Sommaruga. Selbstverständlich sei in dieser Arbeitsgruppe auch die Filmbranche vertreten. (kah)

## Discours de Simonetta

### Sommaruga à Soleure

Les discours d'ouverture des Journées de Soleure sont un rituel pour les femmes et hommes politiques. Au mieux, leurs trésors de rhétorique rendent ces moments divertissants, au pire, ils font l'effet d'une corvée. Cette année, l'intervention de la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga a sonné de manière aussi personnelle, qu'humoristique et sincère. Jouant sur l'anecdote, elle a d'abord parlé de son rapport «enthousiaste» au cinéma lorsqu'elle était enfant — qui a pris la forme de films en super-8 sur lesquels sont conservé la moitié de son enfance. Dans son adolescence, cependant, ce rapport a tourné court. Et d'ajouter: «Mais aujourd'hui, j'entreiens une rela-

tion étroite avec le cinéma». En effet, alors que la musique, Bach par exemple, l'aide à ordonner sa vie, elle attend exactement le contraire d'un bon film. «Les films qui me plaisent sont ceux qui parviennent à me décontenancer», a-t-elle déclaré, donnant comme exemples des films comme «Messies», «Thorberg», un film sur la prison, ou «Vol spécial». Elle a aussi prononcé quelques mots sur la politique du cinéma, notamment à propos de l'ère numérique, et sur les «défis essentiels à relever en matière de droit d'auteur» dans le domaine culturel et artistique. Simonetta Sommaruga a annoncé avoir mis sur pied l'été dernier un groupe de travail, qui doit élaborer, d'ici la fin 2013, des propositions «sur la manière d'optimiser la gestion collective des droits d'auteur et d'adapter celle-ci à l'évolution technique. Evidemment, les milieux du cinéma y seront représentés». (kah)

## Eine politisierte Seraina Rohrer

Sie sei selber erstaunt, gestand Seraina Rohrer anlässlich ihrer Eröffnungsrede an den Solothurner Filmtagen: Ein Jahr als Direktorin der Filmtage habe sie politisiert. Rohrer meinte, die Filmpolitik laufe Gefahr, Filme zu fördern, die allen gefallen wollen, um möglichst auf Konsens zu stossen. Fragilere, authentischere Werke hätten da mehr Schwierigkeiten. Zudem plädierte sie für mehr Geld für den Film und brach engagiert eine Lanze für Swiss Films, mit dem Argument, die Filmschaffenden müssten auf eine starke und unabhängige Promotionsagentur zählen kön-

nen. Sie prangerte den «Isolationskurs» gewisser Vertreter aus Politik und Filmkreisen an: Sie würden die Teilnahme der Schweiz am europäischen Förderprogramm MEDIA gefährden. Im Laufe dieses Jahres sollen dessen Bestimmungen überarbeitet werden. (ec)

## Seraina Rohrer, plus politique

Elle s'en étonnait elle-même avec humour dans le discours qu'elle prononçait pour l'ouverture des Journées de Soleure: après une année passée au poste de directrice artistique de cette manifestation, Seraina Rohrer est elle aussi devenue un animal politique. Elle a ainsi plaidé, dans son allocution, pour une augmentation des moyens pour le cinéma et a déploré que le système des commissions sélectives puisse parfois mener à devoir obtenir «un consensus des consensus» pour espérer financer un film plutôt que de permettre à des œuvres plus fragiles mais authentiques de voir le jour. Enfin, elle a vivement soutenu Swiss Films, en défendant l'idée que les professionnels devaient pouvoir compter sur une agence de promotion forte, indépendante et engagée et a déploré les tendances isolationnistes de certains politiques et cinéastes suisses, qui les amènent à mettre en cause la participation de la Suisse au programme européen Media, dont les nouveaux axes doivent se dessiner dans l'année. Dont acte. (ec)

*Fortsetzung Seite / suite à la page 11*



Wir sind eine international tätige Filmproduktionsgesellschaft sowie ein Filmverleih in der Schweiz und suchen **per sofort oder nach Vereinbarung eine(n)**

### Assistentin der Produzentin / Produktionsleitung (80 – 100%)

Sie unterstützen die Produzentin in allen Belangen, begleiten sie an Sitzungen und Filmfestivals und koordinieren die Filmprojekte. Sie erstellen Verträge und Förderungsgesuche und helfen bei der Promotionsarbeit und der Organisation von Filmpremieren des Verleihs Vega Distribution AG.

Wir suchen eine flexible, kommunikative Persönlichkeit mit Durchsetzungsvermögen und Organisationstalent. Sie haben eine kaufmännische Ausbildung absolviert und bringen von Vorteil Berufserfahrungen in der Filmproduktion mit. Sie können sich sehr gut auf Deutsch und Französisch, Englisch schriftlich und mündlich verständigen. Weiter erwarten wir fundierte Computerkenntnisse (Office, InDesign).

Wir freuen uns auf Ihre elektronische, vollständige Bewerbung per E-Mail an [info@vegafilm.com](mailto:info@vegafilm.com)

Für weitere Auskünfte stehen wir Ihnen gerne zur Verfügung.  
[info@vegafilm.com](mailto:info@vegafilm.com) | Tel. 044 384 80 90 | [www.vegafilm.com](http://www.vegafilm.com)

## Carla Juri

### Douceur et immondices

Elle tient le rôle principal dans le film tiré de «Zones humides» (*Feuchtgebiete*), les confessions érotiques de Charlotte Roche. Mais Carla Juri, jeune actrice de 27 ans, s'est fait connaître avec un tout autre rôle, celui de l'amante de Dällebach dans le film de Xavier Koller «Eine wen iig, der Dällebach Kari». Maintenant, la jeune Tessinoise représente la Suisse aux Shooting Stars de l'actuelle Berlinale. Qui est donc cette actrice polyvalente? Un portrait.

Par Kathrin Halter

On ne sait pas très bien ce qui met feu à ce brasier intérieur, mais quand Annemarie sourit à son Kari, c'est tout le salon de coiffure qui semble s'illuminer. Et pourtant, cette jeune fille de bonne famille paraît si fragile et à fleur de peau qu'elle nous inspire plutôt du souci, elle qui a osé défier l'esprit de classe pour tomber amoureuse de ce drôle de Dällebach. Indépendamment de ce que l'on peut penser du contemplatif «Eine wen iig, der Dällebach Kari» de Xavier Koller, le personnage d'Annemarie a marqué les esprits. D'ailleurs le rôle valut à Carla Juri le Prix du Cinéma Suisse

2012 de la meilleure interprétation. Et voici qu'elle joue le rôle principal dans « Feuchtgebiete » (Zones humides), l'adaptation de David Wnendt du roman à scandale de Charlotte Roche. Son personnage d'Hélène, 18 ans, hospitalisée pour l'opération d'une fissure anale, raconte avec délices et dans un langage volontairement provocateur, la saleté, le sexe et les sécrétions corporelles. Lorsqu'au cours d'un entretien via skype, on la questionne sur sa décision d'accepter le rôle, elle répond avec beaucoup de réserve. Le tournage s'est déroulé dans la plus grande

discréption, et le film lui-même n'est pas encore terminé. La jeune actrice ne souhaite donc rien dévoiler de concret au sujet de l'intrigue ou du tournage. On est frappé par le sérieux avec lequel elle parle de son travail, en bernois parsemé d'anglais, ses phrases ponctuées par son rire ingénue.

#### Ambri - New York - LA

Carla Juri est actuellement à Berlin, où elle se prépare pour l'événement des Shooting Stars de la Berlinale. Elle consacre donc beaucoup de temps aux entretiens, mais travaille aussi à la postsynchronisation de «Finsterworld», une tragicomédie allemande de Frauke Finsterwalder. En outre, elle sera bientôt à l'affiche du thriller anglais «Fossil» d'Alex Walker, et tient un petit rôle dans « Lovely Louise » de Bettina Oberli. Il se passe donc bien des choses dans la vie professionnelle de cette jeune

femme, qui partage son temps entre trois villes, Rome, Berlin et Londres. L'air de s'excuser, elle explique que cela tient aux trois agences qui gèrent chacune une région linguistique. Elle tient à mettre à profit son plurilinguisme, un atout important pour sa carrière.

Carla-Caterina Juri passe son enfance au Tessin, dans le village d'Ambri. Avec son père avocat, elle s'entretient en allemand ou en dialecte tessinois. Avec sa mère, lucernoise d'origine, elle parle en suisse allemand ou en italien. Lorsqu'on lui demande d'où vient donc son bernois, elle rit : il lui serait resté après son rôle d'Annemarie. En effet, un intense travail linguistique avait fait partie de sa préparation. Mais l'accent serait gentiment en train de s'estomper. L'anglais, Carla Juri l'a appris adolescente, lorsqu'à l'âge de quinze ans elle partit seule pour fréquenter une



Inniges Lächeln, fragile Erscheinung: Carla Juri als Geliebte des Dällebach Kari

## Carla Juri

### Zart und dreckig

Sie spielt die Hauptrolle in der Verfilmung von «Feuchtgebiete», den erotischen Bekenntnissen von Charlotte Roche. Bekannt wurde die 27-jährige Carla Juri mit einer völlig anderen Rolle, Dällebachs Geliebter in Xavier Kollers «Eine wen iig, der Dällebach Kari». Nun wird die junge Tessinerin Schweizer Shooting Star an der Berlinale. Wer ist die Schauspielerin, die so verschiedenes kann? Ein Porträt.

Von Kathrin Halter

Man hat zwar nicht recht verstanden, was dieses innere Feuer entzündet hat. Doch wenn die Annemarie ihren Kari anlächelt, scheint sie damit seinen ganzen Coiffeursalon zu erwärmen. Zugleich fürchtet man sich um die junge Frau: so elfenhaft zart und dünnhäutig wirkt die Tochter aus gutbürglerlichem Elternhaus, die sich gegen den Standesdünkel ihrer Herkunft in diesen komischen Dällebach verliebt hat. Was man von Xavier Kollers beschaulichem «Eine wen iig, der Dällebach Kari» auch halten mag – die Annemarie der Carla Juri bleibt in Erinnerung. Letztes Jahr gewann Juri dafür denn auch den Schweizer Filmpreis für die Beste Darstellerin.

Und jetzt das: Carla Juri spielt die

Hauptrolle in «Feuchtgebiete», David Wnendts Verfilmung des gleichnamigen Skandalromans von Charlotte Roche. Sie erzählt darin, demonstrativ schamlos, aus der Perspektive der achtzehnjährigen Helen, die mit einer Analverletzung im Krankenhaus liegt und sich dort an Schmutz, Sex und all ihren Körpersäften delektiert.

Als man Juri beim Interview auf Skype auf diese Rollenwahl anspricht, reagiert sie zurückhaltend: Da schon die Dreharbeiten unter versuchter Geheimhaltung stattfanden und der Film noch nicht fertig ist, vermeidet die Schauspielerin alles Konkrete über Handlung und Dreharbeiten. Und doch fällt die Ernsthaftigkeit auf, mit der die schöne Frau über

ihre Arbeit spricht, in einer Melange aus Berndeutsch mit englischen Einsprengseln. Dazwischen lacht sie ihr unverstelltes Lachen.

#### Ambri - New York - L.A.

Juri ist gerade in Berlin, wo sie sich auf den Shooting Star-Anlass an der Berlinale vorbereitet. Vor allem Interviews sind jetzt angesagt, ausserdem arbeitet sie gerade an der Nachsynchroisation von «Finsterworld», einer deutschen Tragikomödie von Frauke Finsterwalder. Demnächst ist Juri auch in der Hauptrolle des englischen Thrillers «Fossil» von Alex Walker zu sehen sowie in einer kleinen Rolle in Bettina Oberlis «Lo-

vely Louise». Es ist also einiges los im beruflichen Leben dieser Frau, die in drei Städten lebt und arbeitet: Rom, Berlin, London. Juri erklärt das, fast entschuldigend, mit drei Agenturen in drei Sprachregionen. Ihre Mehrsprachigkeit, ein Vorteil natürlich für Schauspieler, will sie für die Arbeit nutzen.

Aufgewachsen ist Carla-Caterina Juri im Tessiner Dorf Ambri: Mit dem Vater, einem Tessiner Rechtsanwalt, hat sie italienisch oder Tessinerdialekt gesprochen, mit der Mutter, einer gebürtigen Luzernerin, schweizerdeutsch oder italienisch. Als man Juri fragt, weshalb sie denn berndeutsch rede, lacht sie los: Das



Adolescente, Carla Juri avait une autre carrière en tête: joueuse de hockey, qu'elle pratiquait dans une équipe de garçons

High School dans l'Etat de New York. A l'époque, sa motivation avait plus à faire avec le hockey sur glace qu'avec de quelconques ambitions linguistiques: la délicate jeune femme jouait dans une équipe de garçons à Ambri, et l'entraîneur, un canadien, lui suggéra d'étudier dans un Sports College

outre-Atlantique, où elle aurait la possibilité d'intégrer une équipe féminine. Elle rentre en Suisse pour passer sa maturité, mais elle retourne aux Etats-Unis pour suivre en 2005-2007 une formation de comédienne à Los Angeles. C'est là que sous l'égide de son professeur et men-

tor Douglas Matranga elle se familiarise avec la Méthode et avec la technique de Meisner (d'après Sanford Meisner, élève de Stanislavski). Après quelques engagements au sein du Theatrical Arts Theatre Company de Los Angeles, elle part en 2008 pour Londres, où elle poursuit sa formation au Actors Centre et participe à deux courts métrages.

### La peur comme moteur

C'est en Suisse qu'elle reçoit pour la première fois un second rôle dans un long métrage. Dans le film mosaïque de Cihan Inan «180°» (2009), elle interprète le personnage d'une femme à la recherche de la victime d'un accident automobile dont elle et son amant sont la cause. Sa prestation lui valut le Prix du Cinéma Suisse pour le meilleur second rôle.

Dans ce rôle déjà, l'actrice apparaissait sensible et délicate, ses accès de colère ne la mettant que plus à nu. Oser quelque chose de complètement différent avec le personnage d'Hélène et son penchant pour l'obsène et le scabreux, aura-t-il constitué une expérience libératrice ou terrifiante ? «Ni l'un ni l'autre. Mais j'étais im-

Fortsetzung von Seite / suite de la page 9

### Upcoming- Förderpreise

Ziel der Upcoming-Förderpreise, die an den Solothurner Filmtagen zum zweiten Mal verliehen wurden, ist die Entdeckung und Förderung von Nachwuchstalenten. Der mit 15'000 Franken dotierte Nachwuchspreis der Suissimage / SSA ging an Mauro Mueller für «Un mundo para Raùl», «Alice in the Sky», «Berlin», «Mojo», «Radioactivity» und «Walking With a Ghost» werden für den «Best Swiss Video Clip» nominiert. Und «La nuit de l'ours», «Im Unzusammenhang» und «Der kleine Vogel und das Blatt» werden mit den Publikumspreisen des Trickfilm-Wettbewerbs ausgezeichnet. Der Wettbewerb «Upcoming Talents» umfasste 17 Kurzfilme aller Genres; die Jury setzte sich aus den Filmschaffenden Kaspar Kasics, Bettina Oberli und Nicolas Wadimoff zusammen. (kah)

### Prix d'encouragement Upcoming

Remis cette année pour la seconde fois à Soleure, l'objectif des prix d'encouragement Upcoming est la découverte et l'encouragement de nouveaux talents. Le prix Suissimage/SSA de la relève, doté de 15'000 francs, a ainsi récompensé Mauro Mueller pour «Un mundo para Raùl», «Alice in the Sky», «Berlin», «Mojo», «Radioactivity» et «Walking With Ghost» ont pour leur part été nominés pour le «Best Swiss Video Clip». Quant à «La nuit de l'ours», «Im Unzusammenhang» et «Der kleine Vogel und das Blatt», ils ont reçu les prix du public dans la catégorie films d'animation. La compétition «Upcoming Talents» présentait dix-sept courts métrages dans tous les genres; le jury était composé des cinéastes Kaspar Kasics, Bettina Oberli et Nicolas Wadimoff. (kah)

### Verleihung der Schweizer Fernsehfilmpreise 2013

An den Solothurner Filmtagen wurden auch die Schweizer Fernsehfilmpreise 2013 verliehen. Die Jury bestand aus Francine Lüscher, Seraina Rohrer und Philippe Zweifel. Marie Leuenberger erhält die Auszeichnung für ihre weibliche Hauptrolle in Christian von Castelbergs «Hunkeler und die Augen des Ödipus». Peter Freiburghaus wird als bester Hauptdarsteller in «Nebelgrind» von Barbara Kulcsar ausgezeichnet. Virginie Meiserhans überzeugt die Jury in der Nebenrolle, die sie in der Westschweizer Fernsehserie «L'heure du secret» von Elena Hazanov spielt. Und der Glarner Schauspieler Herbert Leiser erhält den Preis für seine Nebenrolle in Markus Welters «Der Teufel von Mailand». Die von Swissperform gesponserten Schweizer Fernsehfilmpreise sind mit je 10'000 Franken dotiert. (kah)



Mediale Aufmerksamkeit garantiert: Carla Juri in «Feuchtgebiete», David Wnendts Adaption von Charlotte Roche's Skandalroman

sei von der Annemarie hängengeblieben; das Berndeutsche habe sie bei der Vorbereitung auf die Rolle eben intensiv gepflegt. Nun verliere sie es langsam wieder.

Das Englische hat Juri als Teenager gelernt, als sie mit 15 Jahren alleine

nach Amerika zog und in Upstate New York die High School besuchte. Das hatte zunächst mehr mit Eishockey zu tun als mit Englisch: Die feingliedrige Frau spielte in einer Jungenmannschaft in Ambri, als der damaliger Sportdirektor, ein Kana-

dier, ihr das Sportcollege in den USA vorschlug. Dort konnte sie dann in einer Frauenmannschaft spielen. Zwar kehrte Juri für ihre Matura in die Schweiz zurück, zog danach jedoch gleich wieder in die USA. Von 2005 bis 2007 absolvierte sie in Los

Fortsetzung Seite / suite à la page 12

Fortsetzung von Seite / suite de la page 11

## Prix du meilleur téléfilm suisse 2013

Les prix 2013 récompensant les meilleurs films suisses de télévision ont aussi été remis lors de ces dernières Journées de Soleure. Le jury était formé de Francine Lüsser, Seraina Rohrer et Philippe Zweifel. Marie Leuenberger a été primée pour son premier rôle dans «Hunkeler und die Augen des Ödipus» de Christian von Castelberg et Peter Freiburghaus a été récompensé dans la catégorie principal rôle masculin dans «Nebelgrind» de Barbara Kulcsar. Virginie Meiserhans a convaincu le jury dans le second rôle féminin qu'elle tient dans la série romande «L'heure du secret» d'Elena Hazanov. Enfin, le comédien glaronais Herbert Leiser a reçu un prix pour son second rôle masculin dans «Der Teufel von Mailand» de Markus Welter. Les prix du meilleur téléfilm suisse, offerts par Swissperform, sont dotés chacun de 10'000 francs. (kah)

## «Mission: Ciné», Kino für Kleine

Es gibt sie nicht mehr, die monatliche Sendung «Pop-corn», eine Koproduktion der Zauberlaterne und Radio télévision suisse (RTS). Ersetzt wurde sie durch die Wochensendung «Mission: Ciné». Auch dieses neue Magazin wird von der Zauberlaterne koproduziert. «Mission: Ciné» soll Kinder über neue Filme informieren, ihre Filmkenntnisse erweitern und ihren kritischen Sinn schärfen, indem sie mit drei eigenartigen filmliebenden Agenten – Khany, Fred und Sandra – verschiedene Aufgaben lösen müssen. Die Sendung läuft jeden Samstagmorgen auf RTS 2 und ist eine Entdeckung wert. (ec)

[www.rts.ch](http://www.rts.ch)

## «Mission: Ciné», le cinéma raconté aux petits

L'émission mensuelle «Pop-corn», coproduite par La lanterne magique et la Radio télévision suisse (RTS), c'est fini! Place, désormais, à un rendez-vous hebdomadaire, «Mission: Ciné». Toujours coproduit par La lanterne magique, ce nouveau magazine a pour objectif de traiter l'actualité des films destinés aux enfants, d'élargir leurs connaissances cinématographiques et d'aiguiser leur esprit critique à travers une série d'enquêtes menées par trois agents cinéphiles très spéciaux: Khany, Fred et Sandra. A voir et faire découvrir tous les samedis matin sur RTS Deux. (ec)

[www.rts.ch](http://www.rts.ch)

## Media in Cannes

Der Mipdoc und der Miptv finden am 6. und 7. beziehungweise vom 8. bis 11. April in Cannes statt. Doch bekanntlich sind die Plätze teuer. Da Media in Cannes einen Stand hat, erhalten die europäischen Filmschaffenden zu günstigen Bedingungen Zutritt. Anmeldungen sind bis am 5. März 2013 möglich. Wie immer gilt der Grundsatz: «first come, first served». (ec)

Fortsetzung Seite / suite à la page 19

pressionnée par le projet, ce qui est toujours pour moi une bonne raison d'accepter un rôle. Je choisis des personnages qui présentent un défi. Instinctivement, je sens que c'est intéressant du moment que je prends un risque.»

Ses paroles laissent transparaître un certain jargon professionnel. La technique, qu'elle se nomme Méthode ou Meisner, sert aussi de stratégie pour

tout soumettre à un point de vue professionnel, et donc pour se protéger. «Ce qui compte pour moi, c'est de rester transformable.» Mais elle avoue être encore en train de digérer l'expérience. «Chaque film est un voyage, un processus.» Qu'est-ce qu'elle en a retiré? «Ne pas juger le résultat.» Cela, ils seront bien assez à le faire. Notamment les réalisateurs, producteurs et agents qu'elle rencontrera à

la Berlinale. Elle ajoute qu'elle s'est beaucoup réjouie à l'annonce de sa sélection. Puis notre entretien prend fin, ponctué par son joli sourire. ■

Texte original: allemand



«Ich habe instinktiv das Gefühl: das ist interessant, weil ich etwas riskiere»: Carla Juri zur Rollenwahl von «Feuchtgebiete»

Angeles eine Schauspielausbildung, wo sie unter ihrem Lehrer und Mentor Douglas Matranga das Method Acting und die Meisner Technik (benannt nach dem Stanislavski-Schüler Sanford Meisner) studierte. Nach Engagements im Ensemble der Theatrical Arts Theatre Company in L.A. zog sie 2008 nach London, wo sie sich am The Actors Centre weiterbildete und nebenbei in zwei Kurzfilmen mitwirkte.

### Risiko als Antrieb

Die erste Nebenrolle in einem Langfilm bekam Juri dann in der Schweiz: im Episodendrama «180°» (2009) von Cihan Inan. Für die Rolle einer Frau, die mit ihrem Yippie-Geliebten fahrlässig einen Unfall provoziert und dann im Spital nach dem Opfer sucht, wurde Juri bereits mit einem

Schweizer Filmpreis für die Beste Nebenrolle ausgezeichnet.

Schon hier wirkte Juri zart und dünnhäutig, noch in den Wutausbrüchen zeigte sich das Ungeschützte. Wie befreid oder wie beängstigend war es also, mit Helens Lust am Dreck und am Obszönen etwas komplett anderes zu wagen?

«Weder noch. Dennoch hatte ich Respekt vor dem Projekt. Aber das ist für mich immer ein guter Antrieb, zuzusagen. Ich nehme Rollen an, die mich herausfordern. Ich habe instinktiv das Gefühl: das ist interessant, weil ich etwas riskiere.»

Aus ihrer Sprache hört man noch den Jargon der Ausbildung heraus. Die Schauspieltechnik, ob sie nun Method heißt oder Meisner, scheint sich auch als Strategie anzubieten, alles professionell anzuschauen und

sich gerade so zu schützen. «Wichtig ist für mich, dass man transformierbar bleibt.» Trotzdem, fügt sie an, müsse sie noch etwas verdauen. «Jeder Film ist eine Reise, ein Prozess. Was sie denn gelernt habe? «Das Ergebnis nicht zu beurteilen».

Andere werden das sowieso zur Genüge tun. Zum Beispiel die Regisseure, Produzenten und Agenten, die Juri an der Berlinale treffen wird. Sie habe sich extrem gefreut über die Auszeichnung, sagt sie noch. Und lächelt zum Abschied ihr schönes Juri-Lächeln. ■

Originaltext: Deutsch

# Prix du cinéma suisse

## Schweizer Filmpreis

### Nominationen / Nominations

#### Bester Spielfilm/ Meilleur film de fiction

Je 25'000 Franken / 25'000 francs chacun

**IL COMANDANTE E LA CICOGNA**, Silvio Soldini, ventura film  
**OPÉRATION LIBERTAD**, Nicolas Wadimoff, Dschoint Ventschr Filmproduktion  
**ROSIE**, Marcel Gisler, Cobra Film  
**SISTER**, Ursula Meier, Vega Film  
**VERLIEBTE FEINDE**, Werner Swiss Schweizer, Dschoint Ventschr Filmproduktion

#### Bester Dokumentarfilm/ Meilleur film documentaire

Je 25'000 Franken / 25'000 francs chacun

**FORBIDDEN VOICES**, Barbara Miller, Das Kollektiv für audiovisuelle Werke  
**HIVER NOMADE**, Manuel von Stürler, Louise Productions  
**MORE THAN HONEY**, Markus Imhoof, Thelma Film  
**THE END OF TIME**, Peter Mettler, maximage  
**THORBERG**, Dieter Fahrer, Balzli & Fahrer

#### Bester Kurzfilm/ Meilleur court métrage

Je 10'000 Franken / 10'000 francs chacun

**DÉPOSER LES ENFANTS**, Antoine Jaccoud, Bettina Oberli, Rita Productions  
**DU CONTRAT SOCIAL**, Frédéric Mermoud, Rita Productions  
**EINSPRUCH VI**, Rolando Colla, Peacock Film  
**GOAL**, Fulvio Bernasconi, Rita Productions  
**OS VIVOS TAMBEM CHORAM**, Basil Da Cunha, Box Productions

#### Bester Animationsfilm/ Meilleur film d'animation

Je 10'000 Franken / 10'000 francs chacun

**AU COEUR DE L'HIVER**, Isabelle Favez, Swiss Effects Film  
**BON VOYAGE**, Fabio Friedli, HSLU  
**CHAMBRE 69**, Claude Barras, Hélium Films  
**DER KLEINE VOGEL UND DAS BLATT**, Lena von Döhren, Swiss Effects Film  
**LA NUIT DE L'OURS**, Frédéric et Samuel Guillaume, Etilem Films Productions

#### Bestes Drehbuch/ Meilleur scénario

Je Nomination 5'000 Franken / 5'000 francs chacun  
(par nomination)

**Nicolas Wadimoff, Jacob Berger**, OPÉRATION LIBERTAD  
**Marcel Gisler, Rudolf Nadler**, ROSIE  
**Ursula Meier, Antoine Jaccoud**, SISTER

#### Beste Darstellerin/ Meilleure interprétation féminine

Je 5'000 Franken / 5'000 francs chacun

**Sibylle Brunner**, ROSIE  
**Mona Petri**, VERLIEBTE FEINDE  
**Sabine Timoteo**, CYANURE

#### Bester Darsteller/ Meilleure interprétation masculine

Je 5'000 Franken / 5'000 francs chacun

**Fabian Krüger**, ROSIE  
**Fabian Krüger**, VERLIEBTE FEINDE  
**Kacey Mottet Klein**, SISTER

#### Beste Darstellung in einer Nebenrolle/ Meilleure interprétation dans un second rôle

Je 5'000 Franken / 5'000 francs chacun

**Antonio Buil**, OPÉRATION LIBERTAD  
**Judith Hofmann**, ROSIE  
**Sebastian Ledesma**, ROSIE

#### Beste Filmmusik/ Meilleure musique de film

Je 5'000 Franken / 5'000 francs chacun

**Olivia Pedroli**, HIVER NOMADE  
**Peter Scherer**, MORE THAN HONEY  
**Gabriel Scotti, Vincent Hänni**, THE END OF TIME

#### Beste Kamera/ Meilleure photographie

Je 5'000 Franken / 5'000 francs chacun

**Camille Cottagnoud**, HIVER NOMADE  
**Peter Mettler**, THE END OF TIME  
**Pietro Zuercher**, TUTTI GIÙ

### Nominations Komission / Commision de nomination

Ivo Kummer Chef de la section Cinéma de l'Office fédéral de la culture (président) / Leiter Sektion Film Bundesamt für Kultur (Präsident) **Erik Bernasconi**

Réalisateur / Regisseur **Céline Bolomey** Actrice / Schauspielerin **Reto Bühler** Coresponsable des programmes du cinéma Xenix de Zurich / Co-Leiter

Programm, Kino Xenix **Stéphanie Chuat** Réalisatrice / Regisseurin **Stefan Jäger** Réalisateur et producteur / Regisseur und Produzent **Carla Lia Monti** Auteure et réalisatrice / Autorin und Regisseurin **Seraina Rohrer** Directrice des Journées de Soleure / Direktorin der Solothurner Filmtage **Martin Schmassmann**

Rédacteur / Redakteur **Thomas Thüména** Réalisateur et producteur / Regisseur und Produzent

## Financement du cinéma cinéforom: la méthode romande

**En 2012, la Fondation romande pour le cinéma a vécu son tout premier exercice plein. Douze mois qui auront vu un édifice largement théorique se muer en structure où la pratique a valeur de loi. Premier bilan des opérations.**

Par Emmanuel Cuénod

Il existe d'heureuses conjonctions. Au moment où cinéforom tire le premier bilan de ses activités, on apprend qu'au moins dix films romands, tous métrages confondus, se sont classés dans le top 20 des titres suisses ayant le mieux voyagé dans les festivals ces douze derniers mois. De l'Ours d'argent couronnant la présence de «L'enfant d'en haut» d'Ursula Meier à la dernière Berlinale au Prix du meilleur documentaire européen remis à «Hiver nomade» de Manuel von Stürler, en passant par la sélection d'«Opération Libertad» de Nicolas Wadimoff à Cannes, l'année 2012 aura ainsi été très latine. Un succès d'autant plus intéressant qu'avec l'introduction à l'Office fédéral de la culture (OFC) d'une aide automa-

tique calculée sur l'impact culturel des films suisses dans le monde (le système Succès Festival), il se traduira par des retours financiers substantiels, qui permettront eux-mêmes d'initier de nouveaux projets. Quel rapport, dira-t-on, avec cinéforom? Les premiers effets de la nouvelle structure d'aide régionale ne se feront-ils pas ressentir qu'en cours d'année 2013, lorsque les premiers films ayant bénéficié du soutien de la Fondation seront enfin achevés? Certes. Mais les chiffres de 2012 montrent aussi qu'en attendant de pouvoir mobiliser les trois millions de francs supplémentaires versés dans le nouveau système d'aides automatiques fédérales, les producteurs romands ont massivement sollicité

la région pour financer le développement de leurs projets. Au final, durant le premier exercice plein de cinéforom, quelque 884'000 francs auront été dépensés pour l'écriture de fictions et de documentaires. Ce qui représente près de 22% des attributions accordées par les commissions d'aide sélective de la Fondation. Si le principe (virtueux) de vases communicants sur lequel repose l'équilibre des systèmes d'aides sélectives et complémentaires fonctionne, l'effort important consenti en 2012 sur le développement des projets devrait pouvoir être reporté, ces prochains mois, sur les films mis en production – les producteurs les mieux dotés par Succès Cinéma et Succès Festival n'ayant théoriquement plus besoin de recourir à des aides pour financer l'écriture de leurs futures productions. Vœu pieux? L'avenir le dira.

### Work in progress

Plus globalement, les chiffres tendent à montrer que cinéforom a fonctionné à plein régime en 2012. 237 demandes ont été passées en revue par les commissions d'aides sélectives. Lesquelles ont attribué un finance-

ment à 83 projets, soit à plus du tiers des requérants. Du côté de l'aide complémentaire (ndlr une bonification automatique de 70% du financement accordé par la SSR ou l'OFC, calculé sur le plus élevé des deux montants), on parle cette fois de 43 films soutenus, pour un total de 5'171'204 francs. Une somme qui va certes un peu au-delà de ce qui était initialement prévu, mais qui témoigne de l'importante floraison de fictions romandes financées par la SSR et/ou l'OFC ces derniers mois: six longs métrages provenant des régions francophones ont obtenu des aides fédérales, avec ce que cela suppose de répercussions sur le système complémentaire de cinéforom.

Reste que c'est surtout dans sa capacité à se penser elle-même comme un work in progress que la structure s'est le plus distinguée. Plutôt que d'affirmer la suprématie du règlement sur la pratique, les différents organes compétents en la matière ont accepté de revoir certaines règles lorsque le besoin s'en faisait sentir. Les premiers feux de joie ont été allumés en novembre 2011 déjà, lorsqu'il fut décidé d'abroger la directive qui empêchait les «films régionaux» ayant sollicité

## Filmfinanzierung Cinéforum: das Westschweizer Modell

**Die Westschweizer Stiftung für den Film blickt auf ihr erstes Geschäftsjahr zurück. Zwölf Monate, in denen ein zunächst noch ziemlich theorieisches Gebilde konkrete Formen annahm und sich in der Praxis bewähren musste. Eine Bilanz.**

Von Emmanuel Cuénod

Es gibt glückliche Zufälle. Eben hat die Stiftung Cinéforum ihren ersten Geschäftsbericht vorgelegt. Gleichzeitig erfährt man, dass mindestens zehn von zwanzig Schweizer Filmen mit den erfolgreichsten Festivalkarrieren der letzten zwölf Monate aus der Romandie stammen. «Sister» von Ursula Meier erhielt an der Berlinale eine lobende Erwähnung in Form eines Silbernen Bären. Aus Cannes kam eine Einladung für «Opération Libertad» von Nicolas Wadimoff, und Manuel von Stürler gewann für «Hiver nomade» den Preis für den besten europäischen Dokumentarfilm. Das Jahr 2012 stand also im Zeichen der französischen Schweiz. Diese Erfolge sind umso interessanter, als die finanziellen Rückflüsse durch Succès Festival (die automatische Filmförderung des BAK auf-

grund des künstlerischen Erfolgs von Schweizer Filmen an Festivals) in neue Projekte fliessen werden.

Aber was hat das mit Cinéforum zu tun? Wird sich das neue regionale Förderinstrument nicht erst im Laufe von 2013 auswirken, wenn die ersten mitfinanzierten Filme fertig sind? Bestimmt. Doch die Zahlen fürs Jahr 2012 zeigen, dass die Westschweizer Produktionsfirmen die Regionalförderung für die Finanzierung ihrer Projekte intensiv beanspruchten, da die zusätzlichen drei Millionen Franken für die neue automatische Förderung des Bundes noch nicht verfügbar waren. Insgesamt flossen im ersten Geschäftsjahr von Cinéforum rund 884'000 Franken als Drehbuchförderung in den Spiel- und Dokumentarfilm. Das sind fast 22 % der selektiven Fördergelder, die die Begutachtungs-

kommisionen von Cinéforum ausbezahlt haben. Das Gleichgewicht zwischen den beiden Systemen – der selektiven Förderung und der Ergänzungsbeiträge – beruht auf dem (sinnvollen) Prinzip der kommunizierenden Gefässe. Funktioniert dieses System, könnten die Zusprachen, die sich 2012 auf die Projektentwicklung konzentrierten, in den kommenden Monaten auf die Filmherstellung verlagert werden. Denn die von Succès Cinéma und Succès Festival am höchsten dotierten Produzenten hätten für ihre nächsten Produktionen theoretisch keine Drehbuchförderung mehr nötig. Ein frommer Wunsch? Man wird sehen.

### Work in progress

Die Zahlen zeigen, dass Cinéforum 2012 auf vollen Touren lief. Die Begutachtungsausschüsse für die selektive Förderung prüften 237 Gesuche. 83 Projekte, also mehr als ein Drittel der Antragsteller, erhielten eine Finanzhilfe. 43 Filme profitierten vom Ergänzungsbeitrag (eine automatische Gutschrift von 70 % der von der SRG oder vom BAK gewährten Fördergelder, ausgehend vom höheren der beiden Beträge), der insgesamt 5'171'204 Franken betrug. Dieser Be-

trag war höher als erwartet. Doch er ist ein Zeichen für den Aufschwung des von der SRG und/oder vom BAK finanzierten Spielfilms in der Westschweiz: Sechs Langfilme aus dem französischen Sprachraum erhielten Bundesgelder, was sich auf die Ergänzungsbeiträge von Cinéforum auswirken wird.

Das Konzept zeichnet sich in erster Linie dadurch aus, dass es als Work in Progress betrachtet wird. Nicht das Regelwerk soll maßgebend sein, sondern die Praxis. Die verschiedenen zuständigen Organe sind denn auch bereit, bei Bedarf gewisse Bestimmungen zu überprüfen. Anlass zu Freude gab es bereits im November 2011, als eine umstrittene Richtlinie abgeschafft wurde. Sie verhinderte, dass «regionalen Filme», die eine selektive Förderung bei Cinéforum beantragt hatten, auch ein Gesuch beim BAK einreichen konnten. Ein befreiender Entscheid für die Filmbranche. Allerdings musste damit die Idee einer Westschweizer Produktion begraben werden, die ganz in der Region verwurzelt ist. Nun, ein Jahr später, werden die Bestimmungen erneut angepasst. Sie betreffen vor allem die Ergänzungsbeiträge und sind das Ergebnis von Gesprächen mit den



Les problèmes qui se posent à cinéforom sont nombreux: que faire, ainsi, des coproductions interégionales (tel «Opération Libertad» de Nicolas Wadimoff) ou des films réalisés par des Romands mais produits par des Alémaniques?

une aide sélective auprès de cinéforom de faire de même auprès de l'OFC. Coup de sabre salvateur pour les professionnels mais qui devait enterrer l'idée d'une production romande capable de naître et grandir en région,

comme un tournesol, une batavia ou une jolie vache d'Hérens. Une année plus tard, le règlement fait l'objet de nouvelles adaptations. Nées d'une nécessaire consultation avec les associations professionnelles,

la Radio Télévision Suisse (RTS) et différents acteurs du secteur, ces dernières concernent avant tout le soutien complémentaire.

#### Régler des problèmes de fond

A travers l'introduction d'un taux différencié (42% pour les fictions télévisées et 65% pour tous les autres projets), il s'agissait de trouver une parade aux différents problèmes structurels posés par le renforcement de l'aide automatique à Berne et les changements intervenus dans le Pacte de l'audiovisuel (ndlr lire aussi *l'interview avec Sven Wälti, page 4*). Quant à la mise en place d'un coefficient régional, elle devait permettre de régler deux problèmes de fond auxquels était confronté cinéforom: le soutien aux films de réalisateurs romands avec producteurs suisses (entendez par là suisses alémaniques, tessinois ou romanches) et celui aux coproductions minoritaires.

Une capacité de se remettre en question qui ne doit pas occulter les efforts consentis pour rendre la structure intelligible par tous. Règlements divers et variés, charte, banque de données, formulaires, guichets électroniques,

registre des producteurs: il existe désormais une ample littérature précisant les objectifs de cinéforom ainsi qu'un vaste éventail d'outils permettant aux professionnels d'en maîtriser les mécanismes. L'avenir n'en demeure pas moins ouvert. Outre le soutien complémentaire et l'aide sélective, la Fondation romande a signé une convention avec l'OFC en milieu 2012 pour reprendre l'aide à la distribution dont s'occupait jusqu'ici Regio. Il s'agira alors de voir si, dans la pratique, les montants doivent être revus – le marché étant, lui, de plus en plus saturé et les sorties alémaniques de films romands n'étant soutenues que de manière anecdotique. Et il faudra encore régler la question – politiquement sensible – des films régionaux soutenus par cinéforom qui ne parviennent pas à obtenir des fonds ailleurs mais qui, dans une économie de moyens réduite, pourraient tout de même avoir une chance d'exister. Autant dire qu'en 2013, la Fondation romande devrait continuer à changer... ■

*Texte original: français*

Berufsverbänden, der Radio Télévision Suisse (RTS) und verschiedenen Branchenakteuren.

#### Regelung grundlegender Probleme

Die Einführung unterschiedlicher Prozentsätze (42 % für Fernsehspielfilme und 65 % für alle anderen Projekte) war eine Reaktion auf die strukturellen Probleme, die sich aus der Verstärkung der automatischen Förderung in Bern und aus den Änderungen im Pacte de l'audiovisuel (siehe Interview mit Sven Wälti Seite 4) ergeben. Ausserdem sollte der regionale Koeffizient zwei Grundprobleme von Cinéforom lösen. Eines betraf die Filme von Westschweizer Regisseuren mit Produzenten aus der Deutschschweiz, dem Tessin oder der rätoromanischen Schweiz, das andere betraf die minoritären Koproduktionen.

Die Fähigkeit, sich selbst in Frage zu stellen, darf allerdings nicht darüber hinwegtäuschen, dass für die Entwicklung dieses allgemein verständlichen Systems ein grosses Engagement nötig war. Verschiedene Regelwerke, ein Leitbild, eine Datenbank, Formulare, elektronische Anlaufstellen, ein Produzentenregister: Eine umfassende Dokumentation erläutert die Ziele von Cinéforom, und ein breites Instru-



«Les grandes ondes (à l'ouest)» von Lionel Baier wurde wesentlich durch cinéforom mitfinanziert

mentarium hilft den Filmschaffenden bei deren Durchsetzung. Dabei hat man sich nichts verbaut. Über die Ergänzungsbeiträge und die selektive Förderung hinaus traf die Westschweizer Filmstiftung Mitte 2012 ein Abkommen mit dem BAK. Dieses überträgt ihr die Verleihförderung, für die bis anhin Regio zuständig war. Die Praxis wird zeigen, ob die

Beträge angepasst werden müssen: Der Markt ist bald übersättigt, und die Unterstützung der deutschschweizer Kinostarts von Westschweizer Filmen ist kaum der Rede wert. Ferner wird auch die politisch heikle Frage zu klären sein, ob es für die von Cinéforom unterstützten Regionalfilme, die anderswo kein Geld erhalten, in bescheidenerem wirtschaftlichen

Rahmen dennoch eine Existenzmöglichkeit gäbe. Der Westschweizer Stiftung dürften 2013 also noch einige Änderungen bevorstehen. ■

*Originaltext: Französisch*

## Sorties cinéma en Suisse Kinostart in der Schweiz Uscita nelle sale in Svizzera

23.01.2013	<b>Image Problem</b>	S. Baumann, A. Pfiffner	Frenetic Films	<b>Suisse Romande</b>
30.01.2013	<b>Avanti</b>	Emmanuelle Antille	Filmcoopi	<b>Suisse Romande</b>
31.01.2013	<b>Das bessere Leben ist anderswo</b>	Rolando Colla	Filmcoopi	<b>Deutschschweiz</b>
06.02.2013	<b>Amore carne</b>	Pippo Delbono	Cinémathèque Suisse	<b>Suisse Romande</b>
07.02.2013	<b>Amore carne</b>	Pippo Delbono	Cinémathèque Suisse	<b>Deutschschweiz</b>
07.02.2013	<b>Amore carne</b>	Pippo Delbono	Cinémathèque Suisse	<b>Svizzera italiana</b>
10.02.2013	<b>Tibi und seine Mütter</b>	Ueli Meier	Tibifilms	<b>Deutschschweiz</b>
14.02.2013	<b>Where The Condors Fly</b>	Carlos Klein	Mira Film	<b>Deutschschweiz</b>
20.02.2013	<b>Virgin Tales</b>	Mirjam von Arx	Praesens Film	<b>Suisse Romande</b>
21.02.2013	<b>Tutti Giù</b>	Niccolò Castelli	Frenetic Films	<b>Deutschschweiz</b>
21.02.2013	<b>Verliebte Feinde</b>	Werner Swiss Schweizer	Xenix Filmdistribution	<b>Deutschschweiz</b>
27.02.2013	<b>Argerich</b>	Stéphanie Argerich	Xenix Filmdistribution	<b>Suisse Romande</b>
27.02.2013	<b>Cyanure</b>	Séverine Cornamusaz	Frenetic Films	<b>Suisse Romande</b>
28.02.2013	<b>Clara und das Geheimnis der Bären</b>	Tobias Ineichen	Filmcoopi	<b>Deutschschweiz</b>
06.03.2013	<b>A Home Far Away</b>	Peter Entell	Show and Tell Films	<b>Suisse Romande</b>
07.03.2013	<b>Night Train To Lisbon</b>	Bille August	Frenetic Films	<b>Deutschschweiz</b>
07.03.2013	<b>Appassionata</b>	Christian Labhart	Look Now!	<b>Deutschschweiz</b>
07.03.2013	<b>The Making Of Jesus Christ</b>	Luke Gasser	Praesens Film	<b>Deutschschweiz</b>
14.03.2012	<b>Bloody Daughter</b>	Stéphanie Argerich	Xenix Filmdistribution	<b>Deutschschweiz</b>
14.03.2013	<b>Il comandante e la cicogna</b>	Silvio Soldini	Filmcoopi	<b>Deutschschweiz</b>

## Sorties cinéma à l'étranger Kinostart im Ausland Uscita nelle sale all'estero

16.01.2013	<b>Lullaby To My Father</b>	Amos Gitai	Epicentre Films	<b>France</b>
18.01.2013	<b>Sister</b>	Ursula Meier	Folkets Bio	<b>Schweden</b>
24.01.2013	<b>Sister</b>	Ursula Meier	Miracle Film Distribution	<b>Denmark</b>
06.02.2013	<b>Hiver nomade</b>	Manuel von Stürler	KMBO Distribution	<b>France</b>
08.02.2013	<b>Sister</b>	Ursula Meier	Thimfilm	<b>Österreich</b>
20.02.2013	<b>More Than Honey</b>	Markus Imhoof	Jour2Fête	<b>France</b>

## A l'antenne Im Fernsehen In televisione

03.02.2013	<b>From Somewhere To Nowhere</b>	Villi Hermann	16.15	<b>3sat</b>
06.02.2013	<b>FRS - Das Kino der Nation</b>	Christoph Kühn	00.10	<b>SRF1</b>
07.02.2013	<b>Zwischen uns die Berge</b>	Franz Schnyder	14.20	<b>SRF1</b>
08.02.2013	<b>Der 10. Mai</b>	Franz Schnyder	16.15	<b>3sat</b>
08.02.2013	<b>Anne Bäbi Jowäger</b>	Franz Schnyder	00.05	<b>SRF1</b>



pioniere nella previdenza per le professioni dell'audiovisivo  
 wegweisend bei der vorsorge für audiovisuelle berufe  
 pionnier pour la prévoyance des professions de l'audiovisuel

www.vfa-fpa.ch



**vfa fpa**  
 vorsorgestiftung film und audiovision  
 fondation de prévoyance film et audiovision

09.02.2013	<b>Das Gespensterhaus</b>	Franz Schnyder	16.15	3sat
10.02.2013	<b>Schmutziger Donnerstag (Tatort)</b>	Dani Levy	20.05	SRF1
12.02.2013	<b>Abrir puertas y ventanas</b>	Milagros Mumenthaler	23.55	RTS Un
13.02.2013	<b>Salecina</b>	R. Holenstein, R. Padruett	00.10	SRF1
14.02.2013	<b>Der Krösus von Luzern</b>	Soeren Senn	20.05	SRF1
17.02.2013	<b>Child's Dream – Zwei Banker ...</b>	Urs Frey	22.30	3sat
20.02.2013	<b>Sieben Mulden und eine Leiche</b>	Thomas Haemmerli	00.10	SRF1
23.02.2013	<b>Rocksteady – The Roots of Reggae</b>	Stascha Bader	21.55	3sat
26.02.2013	<b>Marcello Marcello</b>	Denis Rabaglia	14.20	SRF1
27.02.2013	<b>Weiterleben</b>	Hans Haldimann	00.10	SRF1

---

Sorties DVD DVD Start Uscita DVD

**Alpsegen**

**Angekommen in El Porvenir**

**Carte Blanche**

**Cheval mon ami**

**Die Verkäuferinnen**

**Esclaves d'Hitler...**

**Image Problem**

**Les barricades mystérieuses**

**Lionel**

**Mary & Johnny**

**Pretty Colors**

**Promised Land**

**Taxiphone**

**Violence. My Home, My Family**

Bruno Moll

E. Harzer und R. Hoffmann

Heidi Specogna

Catherine Azad

Damaris Lüthi

Frédéric Gonseth

S. Baumann, A. Pfiffner

F. Gonseth, C. Azad

Mohammed Soudani

S. Schwarz, J. Grünthal

Jesse Amirouche Allaoua

Michael Beltrami

Mohammed Soudani

Claudia Pfäffli

Impuls

PS Film

PS Film

Frédéric Gonseth Productions

PS Film

Frédéric Gonseth Productions

TBA/Phonag

Frédéric Gonseth Productions

Amka Films

Praesens

Amka Films

Amka Films

Amka Films

pfäffli film

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★

★ [www.artfilm.ch](http://www.artfilm.ch)

★ [www.swissdvdshop.ch](http://www.swissdvdshop.ch)

Liste des sorties et diffusions communiquées à Swiss Films (sous réserve de modifications)

Liste der Start- und Sendedaten, die Swiss Films bekommen hat (Änderungen vorbehalten)

Lista delle programmazioni e diffusioni comunicate a Swiss Films (cambiamenti possibili)

Réalisé avec la collaboration de Swiss Films

In Zusammenarbeit mit Swiss Films

**SWISSFILMS**

**CINEEUROPA.ORG**  
the best of european cinema



Cineuropa.org is co-funded by the MEDIA Programme of the European Union, Ministero per i Beni e le Attività Culturali - Direzione generale per il Cinema, Ministère de la Communauté française de Belgique, Centre National de la Cinématographie, Instituto de la Cinematografía y de las Artes Audiovisuales, Swiss Films, German Films, Filmunio, Luxembourg Film Fund, Malta Film Commission, Irish Film Board in collaboration with European Film Promotion, Europenet Invideo

bringing you the best of european cinema  
every day



The latest daily news  
from all throughout Europe  
in four languages  
English, French, Italian, Spanish

# in produktion in produzione en production



«Das bessere Leben ist anderswo» von Rolando Colla



«Amore carne» von Pippo Delbono



«Avanti» von Emmanuelle Antille

## En développement In Entwicklung Sviluppo

### Les Enfants Sorciers

**Réalisation** Gaël Métral  
**Genre** documentaire cinéma  
**Production** Jump Cut Production  
**Dates de tournage** ouvert  
**Lieux de tournage** Kinshasa (RDC)  
**Date de sortie** septembre 2014

## En postproduction In Postproduktion Post-produzione

**Ate ver a luz** (working title)  
**Réalisation, scénario** Basil Da Cunha  
**Genre** fiction  
**Production** Box Productions, Lausanne / HEAD, Genève  
**Date de sortie** printemps 2013

### Das kleine Gespenst

**Regie** Alain Gsponer  
**Buch** Martin Ritzenhoff (nach dem gleichnamigen Roman von Ottfried Preussler)  
**Genre** Spielfilm  
**Produktion** Claussen Wöbke, Putz Filmproduktion, München / Zodiac Pictures, Zürich / B.A. Produktion, München / ZDF / SRF  
**Kinostart** September 2013

### Il venditore di medicine

**Regie** Antonio Morabito  
**Buch** Antonio Morabito, Michele Pellegrini, Amedeo Pagani  
**Genre** Kinospielfilm  
**Produktion** Classic srl., Rom / Peacock Film, Zürich / RAI Cinema, Rom / RSI  
**Drehdaten** September / Oktober 2012  
**Drehorte** Apulien  
**Kinostart** Frühjahr / Sommer 2013

### L'Armée du Salut

**Réalisation, scénario** Abdellah Taïa  
**Genre** fiction  
**Production** Les films de Pierre, Paris / Les films Pelléas, Paris / Rita Productions, Genève / Ali N' Films, Maroc

**Dates de tournage** Novembre 2012

**Distribution** (France) Rezo Films, Paris

**Date de sortie** 2013

### Tempo Girl

**Regie, Buch** Buch Dominik Locher  
**Genre** Spielfilm  
**Produktion** HugoFilm Productions, Zürich / ZHDK  
**Verleiher** offen  
**Kinostart** Frühling 2013

### Who Killed Johnny

**Regie, Buch** Yangzom Brauen  
**Genre** Kinospielfilm  
**Produktion** YangZoom Films, Bern  
**Kinostart** Frühling 2013

Liste des productions portées à la connaissance de la rédaction (uniquement longs métrages; sous réserve de modifications). En collaboration avec Swiss Films. Liste der Produktionsdaten, die der Redaktion bekannt sind (nur Langfilme; Änderungen vorbehalten). Erstellt in Zusammenarbeit mit Swiss Films.

## ABONNEZ-VOUS À CINÉ-BULLETIN!

Souscription en ligne sur [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

## ABONNIEREN SIE CINÉ-BULLETIN!

Online-Bestellung unter [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

Fortsetzung von Seite / suite de la page 12

## Media à Cannes

Le Mipdoc et le Mipty se tiendront respectivement les 6 et 7 puis du 8 au 11 avril prochain à Cannes. Or, on le sait, les places y sont chères. Les professionnels européens pourront toutefois accéder au rendez-vous à des conditions avantageuses grâce au stand tenu à Cannes par Media. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 5 mars 2013 sur le principe, désormais bien connu, du «first come, first served». Avis aux intéressés. (ec)

## Zwei Auszeichnungen für jungen Filmemacher

Der 25-jährige Regisseur Jan Czarlewski, Absolvent der Kunsthochschule Lausanne (ECAL), konnte kurz hintereinander zwei Auszeichnungen entgegennehmen. Sein neuester Film, «L'amour bête», am letzten Filmfestival in Locarno zweifach prämiert, erhielt den «Golden Egg Award» für den besten Kurzfilm am 6. Kustendorf International Film & Music Festival im serbischen Dorf Drvengrad (16. bis 22. Januar). Das Festival wurde vom berühmten Filmemacher Emir Kusturica, zweifacher Preisträger der Goldenen Palme, gegründet und ist ein Ort der Begegnungen zwischen jungen Talenten und grossen Namen aus der Filmwelt wie Michael Hausman, Matteo Garrone, Audrey Tautou, Monica Bellucci, Elia Suleiman oder Zhang Yimou. Am 22. Flickerfest International Short Film Festival in Sidney (11. bis 20. Januar) erhielt Jan Czarlewski für «L'ambassadeur & moi» den «Highly Commended Documentary Award». Der Film wurde 2011 in Locarno bereits mit dem Pardino d'Oro gekrönt und war Ende 2012 für den Europäischen Filmpreis EFA nominiert. (sf)

## Jeune cinéaste doublement primé

Le jeune réalisateur de 25 ans Jan Czarlewski, qui a terminé ses études à l'Ecole cantonale d'Art de Lausanne (ECAL) vient de remporter coup sur coup deux distinctions en festivals. Son dernier film «L'amour bête», doublement primé au dernier festival de Locarno, a obtenu le «Golden Egg Award» du Meilleur court métrage lors du 6<sup>e</sup> Kustendorf International Film & Music Festival qui s'est tenu en Serbie dans le village de Drvengrad (16 au 22 janvier 2013). Fondée par le célèbre réalisateur lauréat de deux Palmes d'Or à Cannes Emir Kusturica, cette manifestation permet de réunir de jeunes talents et des grands noms du cinéma, tels que Michael Hausman, Matteo Garrone, Audrey Tautou, Monica Bellucci, Elia Suleiman ou encore Zhang Yimou. D'autre part, Jan Czarlewski a obtenu le «Highly Commended Documentary Award» pour son film «L'ambassadeur & moi» lors de la 22<sup>e</sup> édition du Flickerfest International Short Film Festival qui s'est tenu du 11 au 20 janvier 2013 à Sidney. Pour mémoire, le titre avait été couronné par le Pardino d'Oro à Locarno en 2011 avant d'être nommé au Prix du cinéma européen (EFA) remis en fin d'année dernière. (sf)

[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

## Zutrittsalter ins Kino bleibt vorläufig uneinheitlich

Beim Zutrittsalter ins Kino gibt es in der Schweiz grosse Unterschiede: Einige Kantone sind liberal, andere weniger. Daher wandte sich ProCinema 2006 an die kantone Justiz- und Polizeidirektorenkonferenz (KKJP) und verlangte eine Vereinfachung. Am 1. Januar 2013 sollte das Zutrittsalter in allen Kantonen vereinheitlicht werden. Doch nun kommt es vorerst nicht soweit, denn in der Branche regte sich Unmut: Statt mit einem einfachen schlanken Verfahren sieht sich das Kinogewerbe mit einem komplizierten Regelwerk konfrontiert, und es drohen laut Columbus Film, Elite-Film und Xenix Filmdistribution «scharfe Zensurmassnahmen». Die Verleiher haben im Kanton Zürich eine Beschwerde beim Verwaltungsgericht eingereicht, weitere Verfahren in anderen Kantonen sollen folgen. Die Kläger wollen eine Nachbesserung der Verordnung, denn es gibt mehrere Probleme und Ungereimtheiten: Eine 60-köpfige Kommission sollte künftig festlegen, was Kinder und Jugendliche in der Schweiz sehen dürfen. Diese würde sich in der Regel nicht nach der – meist liberaleren – deutschen Freiwilligen Selbstkontrolle (FSK) richten. Früher mussten Filme ab 16 (der höchsten Zutrittsalterschweile für Jugendliche in fast allen Kantonen) den Experten nicht vorgeführt werden, neu wären Verleiher dazu gezwungen, weil der Film sonst erst ab 18 (dem Grundalter fürs Kino der FSK) zugänglich würde. Ein Antrag auf Altersfreigabe unter 18 würde Gebühren bis zu 1000 Franken verursachen. Zudem gibt es laut Cyrill Thurston von Xenix Film eine Ungleichbehandlung der verschiedenen Medien, denn für DVD und Vod gäbe eine Ausnahmeregelung: Für diese soll generell die deutsche FSK-Einstufung gelten. Die Klage hat aufschiebende Wirkung; vorerst bleibt also alles beim Alten. (kah)

## L'âge d'entrée au cinéma reste variable

L'âge limite d'entrée au cinéma connaît de grandes différences en Suisse: quelques cantons sont libéraux, d'autres moins. Cette situation a incité ProCinema à s'adresser en 2006 à la Conférence des chefs de département cantonaux de justice et police pour demander une simplification des pratiques. Sans succès, pour le moment, ce qui a fortement irrité les professionnels: au lieu de pouvoir se référer à une procédure simple, ils se trouvent confrontés à une réglementation compliquée et, selon Columbus Film, Elite-Film et Xenix Distribution, à des «mesures de censure sévères». Les distributeurs ont déposé une plainte auprès du Tribunal cantonal administratif de Zurich. D'autres procédures devraient suivre. Les plaignants veulent une correction de l'ordonnance: une commission de 60 membres devrait dorénavant définir ce que les enfants et les jeunes ont le droit de voir en Suisse. En règle générale, cette commission ne s'inspire pas de la FSK allemande (auto-contrôle volontaire), la plupart du temps plus libérale. Auparavant, les films autorisés dès 16 ans (l'âge d'entrée le plus élevé dans presque tous les

cantons) ne devaient pas être projetés aux experts. Or maintenant, les distributeurs sont obligés de le faire, faute de quoi le film n'est autorisé qu'aux 18 ans révolus (l'âge de raison pour le cinéma selon la FSK). La classification des films selon l'âge d'entrée occasionne pourtant des frais pouvant aller jusqu'à 1000 francs. De plus, selon Cyrill Thurston de Xenix Film, il y a inégalité de traitement entre les différents médias, car les DVD et la VOD bénéficient d'une réglementation d'exception: pour ces derniers, c'est en général la classification de la FSK allemande qui prévaut. La plainte a un effet suspensif; pour le moment, tout reste donc comme avant. (kah)

## Zwei Schweizer in München

Zwei Schweizer erhielten in München den mit 10'000 Euro dotierten «Pierrot»: Der erfolgreichste Schweizer Dokumentarfilm aller Zeiten, «More Than Honey» von Markus Imhoof, wurde als Bester Dokumentarfilm ausgezeichnet, während die Berner Schauspielerin Lisa Brand den Preis als Beste Nachwuchsdarstellerin für Ihre Rolle im Spielfilm «Der Verdingbub» erhielt. (sf)

[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

## Deux Suisses primés à Munich

Deux Suisses ont reçu un «Pierrot» doté de 10'000 euros lors de la cérémonie de remise du Prix du cinéma bavarois à Munich. Markus Imhoof pour son film «More

Than Honey», le documentaire le plus vu de tous les temps en Suisse, a ainsi été sacré Meilleur documentaire et la comédienne qui a grandi à Berne Lisa Brand a reçu le Prix du Meilleur espoir féminin pour sa performance dans «L'enfance volée». (sf)

## Das Filmlager von Schwarzfilm in der Cinémathèque

Im Zuge der Schliessung des ehemaligen Schwarzfilm Labors in Ostermundigen wurde das dortige Filmarchiv aufgelöst und dem Schweizer Filmarchiv zur Verwaltung übergeben. Ende 2012 wurde der gesamte Filmbestand in die neuen Archivräumlichkeiten in Penthaz transportiert und unter optimalen Bedingungen eingelagert. Das Filmmaterial bleibt dabei weiterhin Eigentum der Rechteinhaber. Auch werden für die Verwaltung und Lagerung des Filmbestandes vorerst keine Gebühren erhoben. Weitere Auskünfte für Produzenten und Regisseure bei Michel Dind, Telefon +41 21 863 03 88. Das Filmlager in Zürich Oerlikon wird weitergeführt und von EgliFilm AG verwaltet.

[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

Fortsetzung Seite / suite à la page 22

Filmpromotion by **ALIVE**  
**film.ch**

**Zürich Basel Bern Luzern**  
**an Festivals: Solothurn Locarno Zürich**

**Flyerverteilung Plakataushang Tischsets  
Sandwichmen Promo-Aktionen Banner film.ch**

Alive Media AG Hafnerstrasse 60 8005 Zürich Telefon 044 270 80 90  
simon.kern@alive.ch [www.alive.ch](http://www.alive.ch) [www.filmstelle.ch](http://www.filmstelle.ch)

**Markus Imboden**

## «Le travail avec les acteurs laisse souvent à désirer»

Depuis l'automne 2012, le master en réalisation de la Haute école d'art et de design de Zurich (ZHdK) a un nouvelle tête pensante: le réalisateur de télévision et de cinéma Markus Imboden («L'enfance volée»). Lequel entend davantage axer la formation sur le cinéma narratif, la direction d'acteurs et l'écriture de scénario. Pour quelles raisons? Conversation autour de la nouvelle orientation de l'enseignement zurichois, les dialogues en suisse-allemand et la peur des émotions fortes.

Propos recueillis par Kathrin Halter

**Etes-vous content de votre nouveau travail? Vous reste-t-il encore du temps pour tourner vos propres films?**

Le travail me plaît beaucoup. Particulièrement avec les étudiants, qui montrent beaucoup d'engagement. Il était cependant prévu depuis le début que je continuerais à réaliser des films. La ZHdK veut que ses enseignants soient professionnellement actifs. Actuellement, mon poste est à 75% mais, sur le long terme, quand le plan d'études aura fait ses preuves, je devrais pouvoir le réduire à environ 50%.

**Vous mettez fortement en avant la direction d'acteurs dans la formation. Pourquoi cela vous tient-il tant à cœur?**

Parce que la qualité d'une fiction relève avant tout de la qualité du jeu d'acteurs et de celle du scénario. Or, le travail sur le texte et avec les acteurs laisse souvent à désirer – et, en Suisse, pas uniquement sur les films d'étudiants, d'ailleurs. Auparavant, dans la formation, on insistait surtout sur la technique. Mais le travail réellement délicat, notamment celui avec les comédiens, a lieu en amont. Un



Markus Imboden. Désormais en charge du master en réalisation de la Haute école d'art et de design de Zurich, le cinéaste rappelle que le rôle d'un réalisateur sur un plateau, dans la grande tradition hollywoodienne, était avant tout de diriger les comédiens

visage peut être parfaitement éclairé et saisi dans un magnifique mouvement mais si le dialogue ne vaut rien, cette image n'a aucun sens. D'ailleurs, dans le Hollywood d'antan, le réalisateur était avant tout responsable de la direction d'acteurs.

**Que propose l'école en termes de direction d'acteurs?**

Dans le cadre du séminaire «Direction d'acteurs 1», qui se déroule sur trois semaines, les étudiants mettent en scène avec des comédiens les extraits du scénario d'un film existant.

## Filmstudium ZHdK

### «Die Arbeit mit Schauspielern ist oft mangelhaft»

**Ein Lehrer will Einfluss nehmen: Seit Herbst 2012 ist Markus Imboden neuer Leiter des Master-Studiengangs in Filmrealisation an der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). Der Film- und Fernsehregisseur («Der Verdingbub») will die Ausbildung stärker auf den narrativen Film, auf Schauspielregie und Drehbuch ausrichten. Weshalb ist das nötig? Ein Gespräch über neue Schwerpunkte der Ausbildung, über das Inszenieren von Dialekt und die Angst vor starken Gefühlen.**

Das Gespräch führte Kathrin Halter

**Wie gefällt Ihnen die neue Arbeit? Und bleibt Ihnen weiterhin Zeit, Filme zu drehen?**

Die Arbeit macht mir total Spass. Besonders Freude habe ich an den Studenten, die sehr engagiert sind. Dass ich weiterhin Filme drehe, war von Anfang an so vorgeschenkt. Die ZHdK will Dozenten, die im Beruf stehen. Zur Zeit habe ich eine 75% Stelle, langfristig, wenn die Semesterplanung sich bewährt hat, soll auf etwa 50 Prozent reduziert werden.

**Sie wollen die Schauspielführung in der Filmausbildung stark aufwerten. Weshalb ist diese Ihnen so wichtig?**

Weil sich die Qualität eines Spielfilmes primär aus der Qualität der Schauspielerarbeit und des Drehbuchs ergibt. Die Arbeit mit Schauspielern und am Text ist oft mangelhaft; das zeigt sich in der Schweiz nicht nur in Studentenfilmen. Bei der Ausbildung lag der Schwerpunkt bisher eher bei der Technik. Doch die wirklich schwierige Arbeit, die Arbeit mit Schauspielern nämlich, die findet vorher statt: Es kann ein Kopf noch so schön ausgeleuchtet sein, in einer noch so schönen Bewegung eingefangen werden – wenn der Dialog nichts taugt, ist das sinnlos. Im klassischen Hollywood waren

Regisseure als so genannte Spielleiter übrigens primär für die Arbeit mit Schauspielern zuständig.

**Was wird zur Schauspielführung an der Hochschule denn geboten?**

In «Schauspielführung 1», einem dreiwöchigen Seminar, wird zum Beispiel ein bereits verfilmtes Drehbuch mit Schauspielern neu inszeniert. Da wird in Zweiergruppen gearbeitet, am Nachmittag inszeniert, in der Nacht geschnitten und am Morgen werden die Resultate angesehen. Man stellt dann fest, dass völlig unterschiedliche Filme entstehen. Im Kurs «Schauspielführung 2» inszenieren Studenten mit professionellen Schauspielern den ersten Akt von «Wer hat Angst vor Virginia Woolf?», ein wunderbarer Text. Wir haben bewusst ein Theaterstück gewählt, weil es im Film meist viele kurze Szenen gibt und man so nie lernt, in größeren Bogen zu denken. Das ist aber auch im Film wesentlich. Gerade jetzt gibt Walter Weber ein Seminar, wo die Studenten Filmszenen selber spielen und sich gegenseitig inszenieren. Da machen sie ganz wichtige Erfahrungen.

**Auch wollen Sie in der Filmausbildung weg von den Generalisten, hin**

**zu den Spezialisten. Weshalb? Sollten Studenten nicht zuerst alle Arbeitsschritte im Film kennenlernen?**

Dafür ist die Grundausbildung, der Bachelor, zuständig; da wird eine Generalisten-Ausbildung geboten. Der Master hingegen soll per Definition zur Exzellenz ausbilden, also braucht es hier eine Spezialisierung. Wir wollen ein professionelles Arbeiten lernen; die starke Arbeitsteilung entspricht einem Berufsbild, wie es weltweit üblich ist. Ich war vorher schon Dozent an der ZHdK und habe gesehen, dass die zweijährige Masterausbildung zu wenig intensiv ist und zu wenig bietet. So konnte man dort früher nur einen Film drehen – das ist natürlich viel zu wenig. Wir haben jetzt das Arbeitstempo verdreifacht und machen drei Filme in derselben Zeit.

Gegenwärtig gibt es fünf Ausbildungs-Profile für insgesamt 15 Studenten: Regie Spielfilm, Regie Dokumentarfilm, Drehbuch, Schnitt und Creative Producing. Drehbuch-Studenten schreiben dann Drehbücher, und die angehenden Regisseure verfilmen sie; diese müssen also nicht noch ein eigenes Buch schreiben und gewinnen Zeit für das Wesentliche. Die entstehenden

Par groupes de deux, l'après-midi, ils mettent en scène, montent pendant la nuit et, le matin, on regarde les résultats. Ce sont alors des films complètement différents qui voient le jour. Dans le cours «Direction d'acteurs 2», les étudiants travaillent avec des acteurs professionnels pour mettre en scène le premier acte de «Qui a peur de Virginia Woolf?», un texte magnifique. Nous avons choisi une pièce de théâtre parce qu'au cinéma, on travaille souvent avec des scènes courtes. On n'apprend donc pas à penser en termes d'unités plus grandes – ce qui s'avère pourtant essentiel pour faire un film. Enfin, Walter Weber donne un séminaire dans lequel les étudiants jouent eux-mêmes des scènes de films en se dirigeant mutuellement. Ce sont des expériences très importantes.

#### **Vous voulez amener la formation vers la spécialisation. Pourquoi? Les étudiants ne devraient-ils pas d'abord apprendre toutes les étapes de la production d'un film ?**

Ça, c'est le rôle de la formation de base, du cursus de bachelor, qui propose une formation de généraliste. Le master devrait par contre former

à l'excellence. Il faut donc une spécialisation. Nous voulons enseigner le professionnalisme, et la division du travail correspond à la réalité des métiers tels qu'ils sont pratiqués à travers le monde. J'enseignais déjà à la ZHdK auparavant, et j'ai pu observer que la formation de master sur deux ans n'était pas assez intensive et que son offre était trop pauvre. On n'y tournait qu'un seul film, ce qui est beaucoup trop peu. Nous avons triplé le rythme de travail et réalisons maintenant trois films dans le même laps de temps. Actuellement, pour quinze étudiants, nous proposons cinq orientations professionnelles: réalisation fiction, réalisation documentaire, scénario, montage et production créative. Les étudiants en scénario écrivent alors les scénarios qui seront tournés par les étudiants-réalisateur. Ceux-ci ne doivent alors pas écrire leur propre texte et peuvent se consacrer à l'essentiel. Les films sont ensuite montés par les étudiants en montage, etc. Nous allons également collaborer avec des professionnels et des écoles à l'étranger, notamment avec l'Allemagne qui représente un important bassin d'activité pour les Suisses alémaniques.



Durant leur cursus, les élèves peuvent se familiariser avec plusieurs techniques, dont celle du blue ou green screen

#### **Et qu'en est-il de la caméra ?**

Cette année nous ne formons pas de chefs opérateurs parce que nous n'avons eu que deux candidatures. Mais les professions techniques ne sont pas laissées pour compte – il nous aurait suffi d'avoir cinq candidats pour

proposer le cursus. Cela dit, nos étudiants du programme bachelor sont souvent des techniciens chevronnés: de nos jours les étudiants grandissent avec l'informatique, et ils ne montrent aucune réticence à apprendre à maîtriser la technique. Qui plus est, ils

Filme werden wiederum von den Schnitt-Studentinnen montiert usw. Wir werden aber auch mit Profis und mit Schulen aus dem Ausland zusammenarbeiten, weil gerade Deutschland für Deutschschweizer ein wichtiges Arbeitsfeld ist.

#### **Und was geschieht mit den Kameraleuten?**

In diesem Schuljahr bilden wir keine Kameraleute aus, weil es nur zwei Anmeldungen gab. Die technischen Berufe fallen aber nicht über die Klinge; bei fünf Bewerbungen hätte man das Profil Kamera sicher angeboten. Technisch gesehen sind übrigens bereits unsere Bachelor-Studenten oft sehr versiert: Die heutigen Studenten werden ja quasi mit den Computern gross, da muss man keine Angst haben, dass sie die Technik nicht beherrschen lernen. Und sie lernen sehr viel in dieser dreijährigen Bachelorausbildung. Ich selber habe das Filmemachen in der Praxis gelernt. Ich habe ja keine Filmschule gemacht, ich bin als Regieassistent vom Theater zum Film gekommen und habe die ganze Technik beim Zuschauen kennengelernt. Ich könnte noch heute nicht selber schneiden, weil ich das Avid nicht bedienen



Markus Imboden bei Proben auf dem Set von «Mörderisches Wespennest» (mit Hinnerk Schönemann und Rosa Enskat)

kann. Aber natürlich weiss ich, was möglich ist – und ich vertraue meinen Mitarbeitern.

#### **Wie werden Abschlussfilme finanziert?**

Seit letztem Sommer gibt uns der Bund kein Geld mehr für die Abschlussfilme; das ist sehr ärgerlich.

Früher gab es ja 700'000 Franken für alle Schulen zusammen. Dieses Geld wurde der Filmkultur weggenommen und der selektiven Filmförderung zugesprochen. Das bedeutet, dass wir für jeden Film einen Produzenten brauchen, der dann einreichen muss, die Verantwortung und das Recht

auf den Final Cut hat; wir hingegen als Schule werden völlig entmachtet, indem wir unsere Kompetenz an Produzenten abtreten müssen. Das ist etwa, wie wenn man Medizin studiert – und es würde der Pharmavertreter, nicht der Professor, der unterrichtet hat, die Prüfung abnehmen.

Fortsetzung von Seite / suite de la page 19

## Schwarzfilm à la Cinémathèque

Lors de la fermeture de l'ancien laboratoire Schwarzfilm à Ostermundigen, ses archives cinématographiques ont été transmises à la Cinémathèque suisse. Tous les films ont été déposés au centre d'archivage de Penthaz pour y être stockés dans des conditions optimales. Toutefois, ce matériel reste acquis à son propriétaire légal. Pour le moment, aucune taxe n'est prélevée pour sa gestion et son stockage. Les producteurs et les réalisateurs qui désirent des informations complémentaires sont priés de s'adresser à Michel Dind, téléphone +41 21 863 03 88. Le dépôt de Zurich Oerlikon est désormais administré par EgliFilm AG.  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

## Schweizer Filme in Göteborg

Am internationalen Filmfestival in Göteborg (25. Januar bis 4. Februar 2013), der grössten Filmveranstaltung Skandinaviens, war die Schweiz mit fünf Spiel- und vier Dokumentarfilmen vertreten. Zu den ausgewählten Werken gehörten «Hiver nomade» von Manuel von Stürler, «More Than Honey» von Markus Imhoof sowie die Koproduktion «À perdre la raison» von Joachim Lafosse. «Les mécréants» von Mohcine Besri und «L'intervallo» von Leonardo Di Costanzo wurden in der Sektion der Erstlingswerke gezeigt. (sf)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

## Göteborg à l'heure helvétique

Cinq longs métrages de fiction et quatre documentaires suisses passaient au Festival international du film de Göteborg (25 janvier au 4 février 2013). Parmi les œuvres sélectionnées, on trouvait «Hiver nomade» de Manuel von Stürler et «More Than Honey» de Markus Imhoof, ainsi que la coproduction «À perdre la raison» de Joachim Lafosse. «Les mécréants» de Mohcine Besri et «L'intervallo» de Leonardo Di Costanzo étaient quant à eux projetés dans la section des premières œuvres. (sf)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

## Prix d'honneur und Prix Pathé

Beki Probst, die Berner Kinobetreiberin und Leiterin des European Film Market der Berlinale, erhielt an den Solothurner Filmtagen den Prix d'honneur. Geehrt wurde sie für ihre Verdienste um den Schweizer Film. Der Prix Pathé ging an die Journalistin Lisa Röösl und an Florian Keller, Filmkritiker und Kulturredaktor beim Tages-Anzeiger. (ec)

## Prix d'honneur et Prix Pathé

Beki Probst, exploitante bernoise et directrice du European Film Market du Festival de Berlin a reçu le Prix d'honneur pour son engagement en faveur du cinéma suisse lors des dernières Journées de Soleure. La journaliste Lisa Röösl et le critique de cinéma Florian Keller ont quant à eux décroché le Prix Pathé durant la même manifestation. (ec)

Fortsetzung Seite / suite à la page 23

apprennent beaucoup durant leurs trois ans de bachelor. Moi-même, c'est en travaillant que j'ai appris le métier de réalisateur. Je n'ai pas fait d'école. Après le théâtre, je suis venu au cinéma en tant qu'assistant de réalisation, et c'est en observant que j'ai appris les aspects touchant à la technique. Même aujourd'hui, je serais incapable de monter mes films parce que je ne maîtrise pas l'Avid. Mais j'en connais bien sûr les possibilités, et je fais confiance à mes collaborateurs.

## Comment sont financés les films de diplôme?

Depuis l'été dernier, la Confédération ne finance plus les films de diplôme, ce qui est très fâcheux. Avant l'OFC

mettait 700'000 francs à disposition des écoles. Cet argent a été retiré des crédits de la culture cinématographique et versé dans l'encouragement sélectif. Pour chaque film, nous devons donc avoir un producteur qui soumet le projet et en assume la responsabilité – et qui, par conséquent, a la haute main sur le montage final. En tant qu'école, nous perdons tout pouvoir et devons céder notre compétence au producteur. C'est comme si, en médecine, l'industrie pharmaceutique faisait passer l'examen au lieu du professeur qui a donné le cours.

## Mais dans la réalité professionnelle, c'est aussi un producteur qui s'occupe du financement...

Certes, mais ça ne fait aucun sens ici. De toute façon, deux ans, c'est beaucoup trop peu pour enseigner des métiers aussi complexes. Si, en plus, nous devions consacrer une année au financement, nous perdrons un temps trop précieux. A l'avenir aussi, les écoles devront donc encore financer les films de diplôme, tout en disposant de beaucoup moins d'argent qu'auparavant. Nous ne savons pas encore comment résoudre ce problème.

## Parlons du Réseau cinéma. Un des objectifs du programme est le transfert du savoir entre la théorie et la pratique. Avez-vous fait de bonnes expériences en ce qui concerne le dialogue avec la théorie du cinéma?



Die ZhdK beteiligt sich am Programm von Netzwerk Cinéma. Markus Imboden über den Kontakt zu den Hochschulen von Genf oder Lausanne: «Es gibt einen Austausch, der ist aber nicht einfach, weil es dort andere Ausbildungsstrukturen gibt.» Foto: Sundari Würgler

## In der Berufsrealität muss auch ein Produzent einreichen..

Schon, aber das ist doch un Blödsinn. Zwei Jahre, um einen so komplexen, arbeitsteiligen Beruf zu lernen, sind sowieso viel zu wenig. Wenn jetzt noch ein Jahr davon für die Finanzierung verwendet wird, geht zuviel wertvolle Zeit verloren. Auch deswegen wird der Abschlussfilm in Zukunft die Schule zahlen müssen und dabei viel weniger Geld als vorher zur Verfügung haben. Wie wir das lösen, wissen wir noch nicht.

## Stichwort «Netzwerk Cinema»: Das Ziel des Programms ist ja unter anderem eine Verbindung zwischen Theorie und Praxis. Was ist Ihre Erfahrung im Austausch mit der Filmwissenschaft?

Wir sind ja Bologna unterworfen und müssen als Teil der Masterausbildung mindestens 15 Punkte in Form einer theoretischen Arbeit auswärts holen. Wir arbeiten bis jetzt primär mit dem Seminar für Filmwissenschaft der Universität Zürich zusammen. Es gibt zwei grössere Se-

minare, die die Studenten als grosse Bereicherung empfinden. Und manche entdecken plötzlich, dass ihnen eine andere Richtung mehr liegt: Wir haben jetzt zum Beispiel einen Studenten, der Theater-Regie studiert hat und jetzt in Film abschliesst. Auch das ermöglicht die Zusammenarbeit.

## Wie verläuft der Austausch mit der Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) und der Genfer Haute école d'art et de design (HEAD) in Genf?

Puisque nous sommes soumis au modèle de Bologne, le cursus de master doit comporter au moins 15 crédits sous la forme d'un travail théorique. Pour l'instant nous travaylons surtout avec le département de cinéma de l'Université de Zurich. Il y a notamment deux séminaires que les étudiants trouvent particulièrement enrichissants. Et puis, certains se découvrent tout à coup d'autres affinités – c'est ainsi qu'un de nos étudiants avait commencé dans la filière de théâtre, mais passe maintenant son diplôme en cinéma. C'est ce genre de choses que l'échange rend possible.

## Comment se passent les échanges avec l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève ?

Il existe un échange, mais ce n'est pas évident parce que ces écoles ont une autre culture de la formation. Sous la direction de Lionel Baier, Lausanne forme plutôt des généralistes. Et Genève propose un enseignement avant tout focalisé sur le documentaire. C'est vrai, je ne suis pas encore complètement familier avec les structures suisses. Mais il faut aussi voir

qu'il existe une barrière linguistique des deux côtés, ce qui a pour conséquence que l'on communique en anglais. Or, en mise en scène, justement, il est essentiel de pouvoir s'exprimer avec finesse. Des connaissances linguistiques rudimentaires ne suffisent tout simplement pas pour bien communiquer, et ne permettent pas un travail efficace avec les acteurs.

## Ne forme-t-on pas trop de cinéastes en Suisse?

Il faut donner aux jeunes la possibilité de faire ce qu'ils veulent dans la vie, et il y en a beaucoup qui aimeraient travailler dans le cinéma. Tous ne réussiront pas à s'imposer et à en vivre. Mais il n'en va pas autrement dans les autres secteurs. Le marché est grand, on ne peut pas se limiter à la seule Suisse. Il faut par exemple s'ouvrir en direction de l'Allemagne. Et tous ne deviendront pas réalisateurs. Certains vont enseigner, d'autres deviendront journalistes ou rédacteurs à la télévision. Nous essayons aussi de collaborer avec le milieu professionnel. Un séminaire vient d'avoir eu lieu sous le titre de «die gute Kinogeschichte» (la bonne intrigue), en

collaboration avec la télévision suisse alémanique et des producteurs helvétiques. Les étudiants ont pu ainsi se familiariser avec les attentes des professionnels. Ils avaient deux semaines pour développer une idée pour un film, qu'ils ont ensuite présentée aux producteurs. Les élèves ont beaucoup appris grâce à la discussion qui s'en est suivie, et les producteurs ont pu faire la connaissance d'éventuels futurs collaborateurs.

## On voit toujours les mêmes visages dans les films suisses. Faudrait-il davantage travailler avec des acteurs internationaux?

Effectivement, on voit toujours les mêmes têtes. Dans les castings aussi, ce sont toujours les mêmes qu'on me propose. C'est aussi lié à la télévision, qui exige une certaine notoriété des acteurs, ces derniers devant faire l'objet d'une certaine couverture médiatique. La politique de la ZDF est devenue catastrophique. Tous les films se ressemblent parce qu'on a toujours recours aux mêmes 20 ou 30 comédiens, soi-disant pour fidéliser les spectateurs à la chaîne. A mon avis c'est une mauvaise stratégie, qui rend

Fortsetzung von Seite / suite de la page 22

## Schweizer Filme in Berlin

Die Verfilmung des Bestsellers von Pascal Mercier, «Nachzug nach Lissabon», feiert Weltpremiere im Wettbewerbsprogramm der 63. Berlinale. Er ist einer der fünf Filme, die ausser Konkurrenz gezeigt werden. Der von der Zürcher Produktionsfirma C-Films koproduzierte Film des Regisseurs Bille August vereinigt die Schauspieler Jeremy Irons, Mélanie Laurent, Jack Huston, Martina Gedeck, Christopher Lee, Charlotte Rampling und Bruno Ganz. Seine internationale Premiere hat der 19-minütige Film «Traumfrau» (Regie: Oliver Schwarz) im Kurzfilm-Wettbewerb «Berlinale Shorts». In der Sektion «Panorama» wird «Paul Bowles: The Cage Door Is Always Open» (Regie: Daniel Young) präsentiert. Der Schweizer Cineast Peter Liechti, der mit seinem letzten Film «The Sound Of Insects» international Aufsehen erregte, erhält mit seinem neuen Film «Vaters Garten – Die Liebe meiner Eltern» einen der begehrten Plätze am 43. Internationalen Forum des Jungen Films. Der Erfolgsfilm «More Than Honey» von Markus Imhoof (180'000 Eintritte in der Schweiz, Bayerischer Filmpreis 2013) läuft in der Sektion «German Cinema – LOLA@Berlinale» und zählt damit zu den Filmen, die für die Nominierung zum Deutschen Filmpreis in Frage kommen. (sf)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

## Le cinéma suisse plane sur Berlin

Avec la projection en première mondiale de «Night Train To Lisbon», la Suisse s'offre une place de choix dans le programme officiel du 63<sup>e</sup> festival international du film de Berlin. L'adaptation du bestseller de Pascal Mercier fait en effet partie des cinq films qui seront présentés hors-concours durant la Berlinale. Coproduit par la société de productions zurichoise C-Films et réalisé par Bille August, le titre épingle plusieurs stars à son affiche, tels Jeremy Irons, Mélanie Laurent, Jack Huston, Martina Gedeck, Christopher Lee, Charlotte Rampling et Bruno Ganz. A noter par ailleurs que le court métrage helvétique «Traumfrau» (réalisé par Oliver Schwarz) fêtera lui aussi sa première internationale au sein de la compétition des courts métrages «Berlinale Shorts». La section «Panorama» pourra quant à elle compter sur la présence de «Paul Bowles: The Cage Door Is Always Open» (réalisé par Daniel Young). Enfin, le cinéaste suisse Peter Liechti, qui avait fait fureur à l'international avec son précédent film «The Sound Of Insects», montrera sa nouvelle œuvre, «Vaters Garten – Die Liebe meiner Eltern», au 43<sup>e</sup> Forum international du jeune cinéma et le documentaire à succès «More Than Honey» de Markus Imhoof (180'000 entrées en Suisse, Prix du cinéma bavarois 2013) sera projeté dans la section «German Cinema – LOLA@Berlinale», figurant ainsi dans la liste des films en lice pour une nomination au Prix du cinéma allemand. (sf)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

Fortsetzung Seite / suite à la page 24

Es gibt einen Austausch, der ist aber nicht einfach, weil es dort andere Ausbildungsstrukturen gibt. Lausanne bietet, unter der Leitung von Lionel Baier, eher die Generalistenausbildung an. Und in Genf wird primär eine Dokumentarfilm-Ausbildung angeboten. Zwar bin ich mit den Schweizer Strukturen noch nicht richtig vertraut. Man muss aber doch sehen: es gibt grössere sprachliche Probleme, auf beiden Seiten; man spricht dann etwas Englisch miteinander. Doch gerade beim Inszenieren, wo man ein feines sprachliches Instrumentarium zur Verfügung haben sollte, reichen rudimentäre Sprachkenntnisse einfach nicht, um gut und effektiv mit Schauspielern arbeiten zu können.

## Werden in der Schweiz nicht zu viele Filmschaffende ausgebildet?

Man muss den Jungen die Möglichkeit geben, das zu tun, was sie möchten in ihrem Leben. Und es gibt sehr viele, die im Film arbeiten möchten. Es werden sich zwar nicht alle durchsetzen und davon leben können. Aber das ist in anderen Studienrichtungen ja nicht anders. Der Markt ist gross, man darf halt nicht nur in der Schweiz bleiben und muss sich

zumindest gegen Deutschland hin öffnen. Es werden auch nicht alle Filmemacher, es gibt Leute, die werden Dozenten, Fernseh-Redakteure oder Journalisten. Und wir versuchen natürlich auch, mit der Branche zusammenzuarbeiten. Soeben fand unter dem Titel «die gute Kinogeschichte» ein Seminar zusammen mit Schweizer Produzenten und dem Schweizer Fernsehen statt. Hier konnten wir die Vorstellungen der Profis kennenlernen, und haben in zwei Wochen eine Ideenskizze, ein Exposé zu einem Kinofilm entwickelt; die Resultate wurden dann den Produzenten vorgelegt. Die Diskussion hat meinen Studenten viel gebracht und die Produzenten konnten schon mal mögliche Partner kennen lernen.

## Im Schweizer Film tauchen immer wieder die gleichen Schauspieler auf. Sollte man vermehrt mit internationalem Schauspielern arbeiten?

Tatsächlich sieht man immer wieder dieselben Gesichter; auch mir werden vom Casting auch immer wieder die gleichen Leute vorgeschlagen. Das hängt auch mit dem Fernsehen zusammen. Da braucht man eine gewisse Bekanntheit sowie publizistische Aufmerksamkeit. Die Politik des

ZDF ist mittlerweile katastrophal, da gleicht jeder Film dem anderen, weil immer dieselben 20 bis 30 Schauspieler eingesetzt werden, damit angeblich eine Zuschauerbindung an den Sender entstehe. Das halte ich für völlig falsch, weil vorhersehbar und langweilig.

Ich weiss nicht, ob es genügend Schweizer Schauspieler gibt. Viele sind weggezogen oder machen Theater, wie Stefan Kurt. Bei meinem nächsten Film, den ich vorbereite, hätte ich gerne Ulrich Thomson, den dänischen Schauspieler, der die Hauptrolle in «Festen» spielte. Er ist ein Topschauspieler, und von diesem Kaliber, das muss man sagen, gibt es in der Schweiz einfach nicht viele. Vielleicht kenne ich auch zu wenig Schweizer Schauspieler, es ist jedenfalls schwierig, an sie heranzukommen. In Deutschland gibt es Agenturen, da ist es einfacher, sich zu informieren. In dieser Hinsicht ist die Schweiz noch etwas ein Entwicklungsland. An der ZHdK kommen pro Jahr etwa 15 neue Schauspieler raus. Nachwuchs gibt es also. Junge und unbekannte Leute können jedoch nicht so gut besetzt werden, weil es Widerstand von Seiten des Fernsehens oder von der Produktion gibt.

Fortsetzung von Seite / suite de la page 23

## Erstlingswerke im Wettbewerb von Angers

Das Festival «Premiers Plans» in Angers (18. bis 27. Januar) zeigte einen Schweizer Spielfilm sowie fünf Schweizer Kurzfilme. Der Spielfilm «L'intervallo» des Italieners Leonardo Di Costanzo, eine italienisch-schweizerische Koproduktion (koproduziert von Amka Films), lief im europäischen Wettbewerb. Der Waadtländer Regisseur Lionel Baier war Mitglied der fünfköpfigen Spielfilmjury. Im Wettbewerb der europäischen Kurzfilme wurde der Spielfilm «On The Beach» der Neuenburger Regisseurin Marie-Elsa Sgualdo gezeigt. Der an der Kunsthochschule Lausanne (ECAL) entstandene Diplomfilm «L'amour bête» von Jan Czarlewski lief im Wettbewerb der europäischen Schulfilme. Ausserdem standen zwei Schweizer Produktionen im Wettbewerb «Plans animés»: «Effort» von Eleonora Berra und «Frühzug» von Delia Hess. Der Film «Julia und der Schrecken» von Anja Sidler wurde im Rahmen des Kinder- und Jugendprogramms gezeigt. (sf)

[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

## Premiers films à Angers

Le festival «Premiers Plans» d'Angers (18 au 27 janvier) a retenu un long et cinq courts métrages helvétiques. Coproduit par l'Italie et la Suisse, le long métrage «L'intervallo» de l'Italien Leonardo Di Costanzo (coprod. Amka Films) figurait en compétition européenne. Le réalisateur vaudois Lionel Baier faisait quant à lui partie des cinq membres du Jury de cette section. La compétition des courts métrages européens accueillait quant à elle en son sein «On The Beach», de la réalisatrice neuchâteloise Marie-Elsa Sgualdo. «L'amour bête», film de fin d'études de Jan Czarlewski réalisé à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), figurait pour sa part dans la compétition des films d'écoles européens. Deux œuvres suisses avaient encore été sélectionnées dans la compétition «Plans animés», à savoir: «Effort» d'Eleonora Berra et «Frühzug» de Delia Hess, alors que le film d'Anja Sidler «Julia und der Schrecken» était présenté en séances Jeune public. (sf)

[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

## Schweizer Dokfilme in Biarritz

Das 26. Festival International de Programmes Audiovisuels (FIPA) in Biarritz präsentierte im Hauptprogramm drei Schweizer Dokumentarfilme: «Botiza» des Regie-Duos Frédéric Gonseth und Catherine Azad, «Das bessere Leben ist anderswo» von Rolando Colla sowie «Bloody Daughter» von Stéphanie Argerich. Zwei weitere Schweizer Produktionen – «D'une jungle à l'autre» von Raymond Vouillamoz und «Sagrada» von Stefan Haupt – wurden am gleichzeitig stattfindenden Markt FIPATEL vorgeführt. (sf)

[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

les choses prévisibles et ennuyeuses. Je ne sais pas s'il y a assez d'acteurs suisses. Beaucoup sont partis ou font du théâtre, comme Stefan Kurt. Pour mon prochain film, j'ai envie de travailler avec le Danois Ulrich Thomsson, qui tenait le rôle principal dans «Festen». C'est un acteur de haut niveau, et il faut dire qu'on n'a pas beaucoup de professionnels de ce calibre-là en Suisse. Peut-être, aussi, en connais-je trop peu... En tout cas, il est difficile de les trouver. En Allemagne, il existe des agences de casting, ce qui facilite les recherches. De ce point de vue là, en Suisse, nous avons encore du travail à faire. Environ quinze acteurs sont formés chaque année à la ZHdK, il existe donc une relève. Mais il est difficile d'arriver à

placer de jeunes inconnus à cause des résistances de la télévision ou de la production.

## Le dialecte alémanique présente-t-il un obstacle pour les échanges, par exemple avec les acteurs allemands ?

La télévision alémanique insiste en ce moment pour que l'on tourne en suisse allemand, parce que c'est dans cette langue qu'est ancrée notre identité. Il est donc difficile d'engager des acteurs étrangers. Travaillant souvent en Allemagne, je collabore volontiers avec des comédiens allemands. Mais dans les films suisses, le dialecte rend cela compliqué. Par exemple, dans «L'Enfance volée», on m'a reproché d'avoir donné le rôle de

la mère à Katja Riemann, que j'ai ensuite dû faire doubler. Je n'avais pourtant pas le choix: nous n'avions pas trouvé assez d'argent en Suisse, donc nous avons dû entrer en coproduction avec l'Allemagne.

## Pourquoi, dans les films, le dialecte sonne-t-il si souvent de manière artificielle?

...parce que les dialogues sont mal mis en scène et mal joués. Le fait que les scénarios soient souvent d'abord écrits en allemand standard avant d'être traduits y est aussi pour quelque chose. On le remarque: le flux de la langue n'est pas celui du dialecte. Comment cela pourrait-il marcher? Cela dit, il y a aussi des films allemands qui sonnent faux.



Dreharbeiten eines Abschlussfilms in der Masterausbildung an der ZHdK («Incubo» von Ari Zehnder, 2012). Foto: Allessandro D'Angelo

## Wirkt der Dialekt als Hemmschwellle für einen Austausch, etwa mit Schauspielern aus Deutschland?

Das Schweizer Fernsehen beharrt ja im Moment darauf, dass in Dialekt gedreht wird, weil die Identität unserer Filme durch Dialekt zustande kommt. Dementsprechend ist es schwierig, ausländische Schauspieler zu verpflichten. Ich arbeite gerne mit deutschen Schauspielern, auch weil ich viel in Deutschland arbeite. Bei Schweizer Filmen wird das we-

gen des Dialekts schwierig; dass ich zum Beispiel im «Verdingbub» die Mutter mit Katja Riemann besetzt habe und sie dann synchronisiert liess, wurde mir zum Vorwurf gemacht. Das musste aber sein, weil wir in der Schweiz alleine zuwenig Geld gefunden haben und eine Co-Produktion mit Deutschland Hilfe brachte.

## Weshalb klingt Dialekt im Film oft so ungelenk und unnatürlich?

... weil es schlecht inszeniert und schlecht gespielt ist. Und es hat oft damit zu tun, dass Drehbücher zuerst Hochdeutsch geschrieben und dann übersetzt werden. Das merkt man dann: der Sprachduktus kommt nicht aus dem Dialekt heraus. Das kann nicht gut werden! Es gibt übrigens auch deutsche Filme, die hölzernd wirken.

## Drehbücher in Dialekt zu schreiben, kann aber nicht die Lösung sein...

Fortsetzung Seite / suite à la page 25

## **La solution ne peut pourtant pas être d'écrire le scénario en dialecte...**

Il faut en tout cas travailler les dialogues en dialecte, et concevoir cela comme tâche à part entière. Le réalisateur et les acteurs doivent savoir pourquoi un personnage dit telle ou telle phrase. S'ils ne le savent pas, indépendamment de la langue, cela donnera un effet boiteux et artificiel. Nous encourageons nos étudiants à amener les acteurs à jouer ou à parler sans forcément passer par un texte appris par cœur. C'est un travail de transposition complexe.

## **Pourquoi autant de films suisses font un flop au box-office ?**

Parce que les spectateurs ne s'intéressent pas aux histoires qu'ils racontent. Dans le cas de «L'Enfance volée», on disait que ça n'intéresserait personne: le film est trop lourd, trop dramatique, et, en plus, il y a des morts. Mais il semblerait quand même qu'on ait mis le doigt sur un point sensible, justement parce que c'est un aspect important de notre histoire, que c'est un drame, et que les gens aiment qu'on s'adresse à leurs émotions. Il me semble qu'en Suisse,

on a souvent peur des émotions fortes. Je le remarque souvent avec mes étudiants: c'est vite «trop». On n'ose pas trop s'impliquer, on a peur de mettre les pieds dans le plat. Et puis, on veut toujours montrer qu'on a de l'humour, surtout ne pas paraître trop sérieux. Reste que même une histoire forte doit être bien racontée.

## **On entend souvent dire que les relations de travail en Allemagne sont plus hiérarchiques qu'en Suisse.**

La hiérarchie provient de la spécialisation. Toutefois, les personnes compétentes n'ont pas besoin de structures de pouvoir. Si un décorateur connaît son métier et l'exécute de manière responsable, je le considère comme un partenaire. Mais c'est vrai, en Suisse, l'esprit demeure plutôt bon enfant, comme si on faisait un film avant tout pour que l'équipe passe un bon moment plutôt que pour que ce soit un bon film... Il y a des sensibilités et des susceptibilités qui peuvent coûter beaucoup d'énergie. En Allemagne, c'est plus simple. Je me sens à l'aise dans la culture allemande, parce qu'on y discute beaucoup, on peut donner son avis à l'autre sans

qu'il se vexe tout de suite. Sur mon premier tournage en Allemagne, j'avais demandé à l'éclairagiste comment il trouvait le scénario. Il me regarda avec de grands yeux. Il ne lui serait jamais venu à l'esprit de lire le scénario, ni de donner son avis sur la question. ■

*Fortsetzung von Seite / suite de la page 24*

## **Biarritz plébiscite les docs suisses**

Le 26<sup>e</sup> Festival International de Programmes Audiovisuels (FIPA) de Biarritz a présenté trois documentaires suisses dans son programme principal: «Botiza» du duo de cinéastes Frédéric Gonseth et Catherine Azad, «Das bessere Leben ist anderswo» de Rolando Colla ainsi que «Argerich» («Bloody Daughter») de Stéphanie Argerich. Deux autres productions suisses, «D'une jungle à l'autre» de Raymond Vouillamoz et «Sagrada» de Stefan Haupt, étaient projetés au marché Fipatel, organisé en parallèle de la manifestation. (sf)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)

## **Thomas Isler gewinnt den 3. CH-Dokfilm-Wettbewerb**

Der Basler Regisseur Thomas Isler wurde im Rahmen der Solothurner Filmtage als Preisträger des 3. CH-Dokfilm-Wettbewerbs ausgezeichnet. Das Migros-Kulturprozent übernimmt mit der Beteiligung von SRG SSR die Kosten für die Realisierung seines Siegesprojekts zum Thema «Mut? Mut!». Es trägt den Titel: «Es wird kalt in Europa» (Produktion maximage) und konfrontiere die Ideen rechtspopulistischer wie rechtsradikaler Parteien in Europa mit dem Selbstverständnis unseres Landes, das selber zunehmend in Konflikt mit Menschenrechten gerate. Der nächste Dokfilm-Wettbewerb ist ohne Themenvorgabe. Gesucht werden filmische Ideen, die einen eigenständigen und differenzierten Blick auf aktuelle gesellschaftliche Realitäten in der Schweiz werfen. Eingabefrist 1. Runde: 10. Mai 2013. (kha)  
[www.migros-kulturprozent.ch/filmförderung](http://www.migros-kulturprozent.ch/filmförderung)

## **Thomas Isler gagne le 3<sup>e</sup> Prix suisse du film documentaire-CH**

Le réalisateur bâlois Thomas Isler a reçu le 3<sup>e</sup> Prix du concours du film documentaire-CH, qui lui a été remis dans le cadre des Journées de Soleure. Le Pour-cent culturel Migros, avec le concours de la SSR, assume les frais de la réalisation du projet primé, sur le thème «Mut? Mut!». Sous le titre titre: «Le temps fraîchit en Europe» (Production maximage), Thomas Isler confronte les positions des partis populistes et d'extrême-droite en Europe avec l'idée que notre pays a de lui-même – alors que celui-ci est de plus en plus en conflit avec les droits humains. Le prochain concours documentaire-CH n'aura pas de thème imposé. Les organisateurs recherchent des projets de films développant un regard original et différencié sur les réalités sociales en Suisse. Date limite de dépôt des dossiers pour la première phase du concours: 10 mai 2013.  
[www.migros-kulturprozent.ch/filmförderung](http://www.migros-kulturprozent.ch/filmförderung)

Man muss auf alle Fälle eine Dialogarbeit in Dialekt machen und dies als völlig eigenständige Arbeit anschauen. Und die Regie und die Schauspieler müssen wissen, weshalb Figuren bestimmte Sätze sagen. Wenn sie das nicht wissen, klingt es aufgesagt oder hölzern – unabhängig von der Sprache. Das versuchen wir unseren Studenten ja beizubringen: Figuren in bestimmten Situationen zum Spielen und Reden zu bringen, ohne dass auswendig gelernte Texte vorgetragen werden. Das ist eine komplizierte Übersetzungsarbeit.

## **Was vermuten Sie, weshalb so viele Schweizer Kinofilme an der Kasse untergehen?**

Weil die Zuschauer sich nicht für ihre Geschichten interessieren. Beim «Verdingbub» sagten alle, das will niemand sehen: das ist zu schwer, zu dramatisch, und dann gibt es noch Tote. Nun hat man offenbar einen Nerv getroffen, weil es eine wichtige eigene Geschichte ist, weil es ein Drama ist, weil sich die Leute gerne emotional berühren lassen. Ich glaube, man hat in der Schweiz oft Angst vor starken Gefühlen. Das fällt mir auch bei Studenten auf; es ist ihnen oft «zu viel». Man hat Angst vor

einer klaren Ausprägung, will sich nicht in die Nesseln setzen. Und will immer auch noch Humor beweisen, ja nicht zu ernst wirken. Aber natürlich braucht es neben starken Geschichten auch ein gutes Handwerk.

## **Arbeitsverhältnisse in Filmteams, hört man, sind in Deutschland viel hierarchischer als in der Schweiz.**

Die Hierarchie kommt ja aus der Spezialisierung heraus. Leute allerdings, die kompetent sind, brauchen keine Befehlsstrukturen; wenn ein Ausstatter weiß, was sein Job bedeutet und er ihn verantwortlich betreut, ist das ein Partner für mich. Aber es stimmt schon: in der Schweiz trifft man eher auf eine Jekami-Stimmung, als ob man einen Film primär deshalb machen würde, damit es dem Team gutgeht und nicht, damit er gut wird... Es gibt Empfindsamkeiten und Empfindlichkeiten, die sehr viel Kraft kosten können. In Deutschland ist das einfacher. Ich fühle mich in der deutschen Kultur sehr wohl, weil sie sehr argumentativ ist, sehr viele Auseinandersetzungen stattfinden, man kann sich die Meinung sagen, ohne dass man gleich beleidigt ist. Als ich das erste mal in Deutschland drehte, ging ich

zum Beleuchter und fragte ihn, wie er das Drehbuch findet. Der schaute mich völlig verwundert an. Nie wäre es ihm in den Sinn gekommen, das Drehbuch zu lesen, um auch hier noch mitdiskutieren zu können. ■

*Originaltext: Deutsch*

# kaléïoscope kaleidoskop caleidoscopio



«Clara und das Geheimnis der Bären» von Tobias Ineichen. Im Kino in der Deutschschweiz ab 28. Februar



«Cyanure» de Séverine Cornamusaz. A l'affiche en Suisse romande dès le 27 février



«Argerich – Bloody Daughter» von Stéphanie Argerich. A l'affiche en Suisse romande dès le 27 février. Im Kino in der Deutschschweiz ab 14 März



«Image Problem» von S. Baumann, A. Pfiffner. A l'affiche en Suisse romande depuis le 23 janvier



«Tutti Giù» von Niccolo Castelli. Im Kino in der Deutschschweiz ab 21. Februar



«Virgin Tales» de Mirjam von Arx. A l'affiche en Suisse romande dès le 20 février



«Verliebte Feinde» von Werner Schweizer. Im Kino in der Deutschschweiz ab 21. Februar



«The Making of Jesus» von Luke Gasser. Im Kino in der Deutschschweiz ab 7. März



«Tibi und seine Mütter» von Ueli Meier. Im Kino in der Deutschschweiz ab 10. Februar



«Appassionata» von Christian Labhart. Im Kino in der Deutschschweiz ab 7. März



«Where the Condors Fly» von Carlos Klein. Im Kino in der Deutschschweiz ab 14. Februar



«Il comandante e la cicogna» von Silvio Soldini. Im Kino in der Deutschschweiz ab 14. Februar

**TOP 10 - Schweizer Filme im Kino bis 02. Januar 2013 (Eintritte 2012)\***

**TOP 10 - Films suisses en exploitation au 2 janvier 2013 (entrées 2012)\***

Rang	Titel, Regie, Produktion Titre, réalisation, production	Kopien Copies		CH-D 2012	CH-F 2012	CH-I 2012	Eintritte / entrées 2011-2012
1	<i>More than Honey</i> Markus Imhoof Thema Film (Frenetic Film)	39	Kinostart / Sortie	25.10.2012	28.11.2012	---	158'121
			Eintritte / Entrées	125'221	32'900	---	
2	<i>Sister - L'enfant d'en haut</i> Ursula Meier Vega Films (Filmcoopi)	19	Kinostart / Sortie	26.04.2012	04.04.2012	---	59'395
			Eintritte / Entrées	17'231	40'906	1'258	
3	<i>Der Verdinghub</i> Markus Imhoof C-Films (Elite)	58	Kinostart / Sortie	03.11.2011	18.04.2012	17.08.2012	247'929
			Eintritte / Entrées	48'243	10'122	673	
4	<i>Die Kinder vom Napf</i> Alice Schnid Ciné A.S. (Xenix)	20	Kinostart / Sortie	01.12.2011	---	09.11.2012	76'762
			Eintritte / Entrées	55'518	---	229	
5	<i>Die Wieserberger</i> Bernhard Weber & Martin Schilt Zeitraum Film (Xenix)	34	Kinostart / Sortie	23.02.2012	22.08.2012	---	54'822
			Eintritte / Entrées	51'856	2'966	---	
6	<i>Hiver nomade</i> Manuel von Stürler Louisa Productions (JMH)	16	Kinostart / Sortie	08.11.2012	07.11.2012	---	54'476
			Eintritte / Entrées	21'441	33'025	---	
7	<i>Eine wan ig - Dr Dällibach Kari</i> Xavier Koller Capricos (Elite)	72	Kinostart / Sortie	01.03.2012	---	---	30'781
			Eintritte / Entrées	30'674	57	50	
8	<i>Sādhu</i> Gaël Métral Tip'images (Agora Films)	15	Kinostart / Sortie	28.03.2012	26.09.2012	---	23'185
			Eintritte / Entrées	118	23'067	---	
9	<i>Thorberg</i> Dieter Fahrer Balzli & Fahrer (Look Now!)	11	Kinostart / Sortie	06.09.2012	---	---	19'451
			Eintritte / Entrées	19'451	---	---	
10	<i>Drei Burder à la carte</i> Sylvia Häselbarth Häselbarth Filmproduktion (Häselbarth Filmproduktion)	21	Kinostart / Sortie	25.04.2012	---	---	15'468
			Eintritte / Entrées	15'239	229	---	

\*Zahlen (alle Städte) durch ProCinema, Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, kommuniziert

\*Chiffres (toutes les villes) communiqués par ProCinema, Association suisse des exploitants et distributeurs de films

**TOP 10 - Filme im Kino in der Schweiz bis 02. Januar 2013\***

**TOP 10 - Films en exploitation en Suisse au 2 janvier 2013\***

Rang	Titel Titre	Land Pays	Eintritte / entrées 2012	Eintritte / entrées 2011-2012
1	<i>Skyfall</i>	UK	1'142'029	1'142'029
2	<i>Intouchables</i>	France	1'086'905	1'430'918
3	<i>Ice Age 4: Continental Drift</i>	USA	702'639	702'639
4	<i>Madagascar 3: Europe's most Wanted</i>	USA	455'711	455'711
5	<i>The Hobbit: an unexpected Journey</i>	New Zealand	415'121	415'121
6	<i>The Twilight Saga: Breaking Dawn</i>	USA	337'135	337'135
7	<i>The Dark Knight Rises</i>	USA	313'362	313'362
8	<i>Ted</i>	USA	279'913	279'913
9	<i>American Pie: Reunion</i>	USA	260'344	260'344
10	<i>Sherlock Holmes: A Game of Shadows</i>	USA	230'747	294'255

\*Zahlen (alle Städte) durch ProCinema, Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, kommuniziert

\*Chiffres (toutes les villes) communiqués par ProCinema, Association suisse des exploitants et distributeurs de films

# VISIONS DU RÉEL

## Visions du Réel lève le voile sur ses Ateliers, la section Focus et son affiche 2013

### Leçons de cinéma avec 2 réalisateurs de renom: Laila Pakalnina et Eyal Sivan Section FOCUS: nouvelle formule et coup de projecteur sur le Liban

*Visions du Réel* permet chaque année au mois d'avril de découvrir une sélection des meilleures œuvres du cinéma du réel, mais pas seulement: le Festival offre également la possibilité de suivre de véritables leçons de cinéma inédites via ses traditionnels Ateliers. Pour 2013, la réalisatrice lettone Laila Pakalnina et le cinéaste israélien Eyal Sivan sont à l'honneur. L'occasion de parcourir à nouveau leur œuvre à Nyon durant le Festival (19 au 26 avril 2013) ou, pour la toute première fois à Lausanne et Genève, via une nouvelle collaboration avec la Cinémathèque suisse et les Cinémas du Grütli. Quant à la section FOCUS soutenue par la Direction du développement et de la coopération (DDC) – visant à favoriser le développement d'un pays producteur du Sud ou de l'Est du monde – elle mettra en lumière le Liban.

**Laila Pakalnina: l'humour et la beauté** «Les films de Laila Pakalnina sont à la fois complexes et accessibles, légers et profonds, alliant l'ironie à la beauté», résume Luciano Barisone au sujet de cette réalisatrice de renom, diplômée de l'école de cinéma de Moscou. Qu'ils soient des œuvres documentaires («The Ferry», «Dreamland», «Snow Crazy») ou des mises en scène de fiction («The Shoe», «The Python», «The Hostage»), les films de la cinéaste lettone – sélectionnés par les plus grands festivals (Berlin, Cannes, Locarno ou encore Venise) – se basent sur une stricte observation de la vie et ne nécessitent que peu de mots. «Pour elle, si quelque chose est explicable verbalement, le potentiel cinématographique du sujet s'estompe», ajoute Luciano Barisone. Ses récits, dépouillés de dialogues et riches en images se construisent ainsi sur un découpage accumulant des indices visuels plutôt que sur des évidences scénaristiques. Un tel dispositif laisse place à l'interprétation et offre au spectateur un espace de liberté extrêmement jubilatoire où le plaisir du spectacle se mêle à une réflexion empathique sur l'humanité.

**Eyal Sivan: le cinéaste qui porte un autre regard sur l'Histoire** «Porter un autre regard sur l'Histoire: voilà ce qui caractérise l'œuvre d'Eyal Sivan, dont le cinéma constitue une des réflexions philosophiques les plus intenses et profondes dans le cadre du documentaire contemporain», explique Luciano Barisone au sujet de ce cinéaste israélien. Ses films («The Specialist», «Route 181», «I Love You All») se situent dans un horizon au sein duquel la confrontation avec l'Histoire est inévitable et continue; un horizon où la pratique du documentaire n'est pas projetée vers un futur hypothétique mais s'inscrit fortement dans le présent. Pour lui, faire du documentaire, c'est porter un regard nouveau ou différent sur l'Histoire, à savoir donner un autre point de vue sur ce qui existe déjà, ce qui a déjà été vu et ce qui est déjà connu. Cette

recherche constante de référentiels différents, d'une autre Histoire – en refléchissant sans cesse à la définition même de vérité historique – a fait du travail d'Eyal Sivan un carrefour inévitable du cinéma de ces derniers trente ans; et de lui-même un des plus attentifs observateurs du conflit entre Israël et Palestine.

**FOCUS sur le Liban et renforcement de la section** «Pour l'édition à venir, notre choix s'est porté sur le Liban: ce pays propose en effet une production de films documentaires de haute qualité, encore peu connue mais en plein essor. De plus, c'est l'occasion de faire découvrir la réalité sociale, culturelle et humaine de ce pays en plein mouvement», explique Luciano Barisone, directeur du Festival. Pour la première fois, la section s'est par ailleurs étoffée via le lancement d'un appel aux films libanais en cours de développement ou de postproduction, tout comme la mise en place de rencontres individuelles de co-production. Une manière pour Visions du Réel, dans le cadre de son Marché du Film (Doc Outlook-International Market), de soutenir concrètement la structuration professionnelle des cinéastes et des sociétés de production du pays choisi. «Et nous sommes particulièrement heureux du renforcement de la collaboration avec la DDC; elle souligne la qualité du travail de fond opéré par Visions du Réel depuis plusieurs années. Notre Festival offre en effet une plateforme d'échanges unique entre les cinéastes du pays choisi et les autres professionnels de la branche, institutions, producteurs ou encore co-financeurs sur le plan international», se réjouit Claude Ruey, Président du Festival Visions du Réel.

### Visions du Réel en quelques mots

Unique festival du cinéma du Réel en Suisse, Visions du Réel jouit d'une renommée internationale et est considéré comme l'un des plus importants festivals au monde dans le domaine de la production documentaire. Il réunit chaque année à Nyon, pendant plus d'une semaine au mois d'avril, un large public de cinéphiles et de professionnels de la branche (env. 25'000 personnes). Le Festival est par ailleurs en Suisse l'un des rares festivals internationaux de cinéma à présenter majoritairement des premières mondiales et internationales. Le Festival se double de l'un des Marchés du Film documentaire les plus importants d'Europe. Intitulé Doc Outlook-International Market, il réunit près de 1'000 professionnels du monde entier chaque année. Fondé en 1969 sous le nom Festival international de cinéma documentaire de Nyon, le festival est rebaptisé Visions du Réel en 1995. Il est actuellement présidé par l'ancien Conseiller national Claude Ruey et dirigé artistiquement par Luciano Barisone. Le Festival bénéficie notamment du généreux soutien de 3 sponsors principaux – La Poste Suisse, La Mobilière et SRG SSR – et de pouvoirs institutionnels tels que l'Union Européenne (via l'intermédiaire de son programme Media), la Confédération, le Canton de Vaud et la Ville de Nyon.

Le programme du Festival 2013 sera annoncé à la mi-mars.

[www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)

## ABONNEZ-VOUS À CINÉ-BULLETIN!

Souscription en ligne sur [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

## ABONNIEREN SIE CINÉ-BULLETIN!

Online-Bestellung unter [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

## ABBONATE VIA CINÉ-BULLETIN!

Abbonamento on-line [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)



## Nouvel appel à projets

### Programme de coaching

Documentaire ou fiction sur 12 mois

Limite pour le dépôt des projets: 28 février 2013

Pour la deuxième année consécutive, Fonction: Cinéma et le Fond culturel de la SSA (Société Suisse des Auteurs) proposent aux producteurs et scénaristes romands de faire suivre pendant un an l'écriture et le développement d'un projet de documentaire ou de fiction par un **expert renommé**. Les projets éligibles doivent viser un dépôt auprès de la nouvelle Fondation Romande pour le Cinéma (low cost). Ce programme permet un accompagnement plus approfondi et donnera l'occasion à ces projets (fiction ou documentaire) d'être plus aboutis lors de leur dépôt en commission sélective. 5 projets seront sélectionnés par les experts et un délégué de la commission culturelle de la SSA.

## Les experts

### Coach en développement

5 experts sont nommés: Santiago Amigorena (scénariste et réalisateur), Dominique Barneaud (producteur), Jacques Bidou (producteur et directeur des études d'EuroDoc), Marianne Dumoulin (productrice) et Antoine Le Bos (directeur artistique Groupe Ouest, coach).

**Sélection des dossiers** Les experts se prononcent pour choisir les projets éligibles qui les intéressent avec un délégué de la commission culturelle de la SSA.

**Mandat** 3 sessions de travail à Paris. 2 jours après la première lecture du projet par les experts, 2 jours à mi-parcours, et 2 jours en fin de session (une répartition de 2 x 3 jours sera possible d'entente avec les participants). Les experts s'engagent entre ces sessions à lire au maximum 3 versions des projets avec des retours par email ou par téléphone/skype. Les experts valident la version finale du projet. Par ailleurs, ils s'engagent à ne pas percevoir de droits d'auteur sur les projets suivis. Ils ne sont en aucun cas co-scénaristes des projets.

## Les candidats

**Nombre** 5 projets sélectionnés (couples auteur/scénariste et producteur)

### Conditions

- Les producteurs ont leur siège en Suisse romande depuis trois ans au moins.
- L'auteur/réalisateur est Suisse ou réside en Suisse.
- Les projets sont au début du processus de développement: stade du traitement ou à la première version du scénario (il ne s'agit pas de script doctoring pur).
- Un contrat d'auteur/scénariste doit impérativement être signé avec le producteur pour le projet déposé. Ce contrat sera établi en principe sur la base des contrats modèles SSA.
- Le projet (documentaire ou fiction) doit viser l'aide sélective de la Fondation Romande pour le Cinéma.
- Le réalisateur/auteur peut déposer un projet de premier long-métrage et doit avoir à son actif au maximum 3 longs-métrages.
- Le producteur doit avoir à son actif au moins un long-métrage (doc ou fiction), sorti en salle ou dans deux festivals.
- Frais de participation pour le producteur : 4'000 CHF par projet + les frais de déplacement pour les sessions à Paris. (Cette somme couvre la moitié des frais du programme).
- Un contrat tripartite devra être signé par l'organisateur (Fonction: Cinéma), le producteur et l'expert. Le programme débute après la signature des contrats.
- La participation du producteur est due dès la signature du contrat passé entre

le producteur, l'expert et l'organisateur, Fonction: Cinéma.

*NB: Si le projet est abandonné en cours de programme, l'investissement financier du producteur ne sera pas rétrocédé.*

### Documents à fournir

1. Lettre de motivation du producteur
2. Copie du contrat signé entre le producteur et l'auteur/réalisateur (établi en principe sur la base des contrats modèles SSA)
3. Copie du plan de financement prévisionnel à ce stade du projet (pas de budget détaillé)
4. Traitement ou 1ère version du scénario (traitement de 3 à 20 pages maximum)
5. DVD(s) des films précédents de l'auteur/réalisateur en **5 exemplaires**
6. Filmographies du producteur et de l'auteur/réalisateur

*Les dossiers sont à envoyer au plus tard le 28 février 2013 à :*

*Fonction: Cinéma - Session de coaching - Rue du Général Dufour 16*

*Case postale 5305 - 1211 Genève 11*

*Mail: aude.vermeil@fonction-cinema.ch*

## MEDIA DESK SUISSE

### Schweizer MEDIA Resultate Résultats suisses MEDIA

#### i2i Audiovisual / i2i Audiovisuel (Call 24/2011, 2nd deadline)

**Firma / Société-Projektnam / Projet -Fördersumme / Contribution (€)**

C-Films - Nachzug nach Lissabon	49'235
Dschoint Ventschr Filmproduktion – Dawn	11'000
Maximage - Am Hang	19'920
Reck Filmproduktion - Shana – Das Wolfsmädchen	19'703

#### Digitalisierung von Kinos / Numérisation des salles (Call 14/2012)

**Firma / Société-Projektnam / Projet -Fördersumme / Contribution (€)**

Verein Kinok - Kinok – Cinema in der Lokremise	20'000
Cinepel – Studio	20'000

#### Selektive Verleihförderung/ Soutien sélectif pour la distribution

(Call 30/2011, 3rd deadline)

**Firma / Société-Projektnam / Projet -Fördersumme / Contribution (€)**

Aura Film - Reality (IT)	13'000
Cinémathèque suisse - Play (SU)	3'500
Cinémathèque suisse - Csak a szél (HU)	7'900
Filmcoopi Zürich - Amour (FR)	26'000
Filmcoopi Zürich - Dans la maison (FR)	28'000
Filmcoopi Zürich - The Angel's Share (UK)	29'000
Frenetic Films - Dupa Dealuri (RO)	16'000
Frenetic Films - Jagten (The Hunt) (DA)	23'000
Frenetic Films - Les Saveurs du palais (FR)	26'000
JMH Distributions - Populaire (FR)	17'000
Look Now - Tabu (PT)	13'000
Praesens-Film - Shadow Dancer (UK)	27'000
Trigon-Film - V Tumane (In the Fog) (DE)	9'500

## stars&hotels

Swiss Hotel Film Award

YOUR STORY, OUR HOTELS...

**CALL FOR ENTRY**  
*until APRIL 15, 2013*

[WWW.SWISSHOTELFILMAWARD.CH](http://WWW.SWISSHOTELFILMAWARD.CH)

MEDIA PARTNER

PRESENTED BY

**htr** hotel revue

hotelleriesuisse  
Swiss Hotel Association

You are welcome!



## Selektive Verleihförderung für CH Filme / Soutien sélectif pour films suisses (Call 30/2011, 2nd deadline)

**Firma / Société-Projetname / Projet -Fördersumme / Contribution (€)**  
ABC Theatrical Distr (NL) - L'Enfant d'en haut (CH) 2'600

**Zugang zum Markt FPA / Accès au marché FPA (Call 14/2011)**  
Visions du Réel - Doc Outlook International Market 2013 120'000

*Die Liste mit den europäischen Projekten finden Sie auf: [www.mediadesk.ch](http://www.mediadesk.ch)  
Les listes complètes des résultats européens se trouvent sur [www.mediadesk.ch](http://www.mediadesk.ch)*

## Kanton St.Gallen

### Filmförderung des Kantons St. Gallen

#### St.Gallisches Filmschaffen

Das Filmschaffen im Kanton St.Gallen erfreut sich einer verstärkten Beachtung. St.Galler Filme sind an Festivals zu sehen und erhalten Auszeichnungen. Weitere Produktionen finden im Schweizer Fernsehen oder im Kino ein breites Publikum. Auch jungen Filmschaffenden gelingt es mit ihren Abschluss- oder Erstlingsfilmen auf sich aufmerksam zu machen. Diese begabten und erfolgreichen Filmschaffenden sind Teil einer kleinen aber aktiven Filmlandschaft. Damit einher geht zum einen eine steigende Anzahl an Beitragsgesuchen für das sanktgallische Filmschaffen, zum anderen eine sich verändernde Filmförderlandschaft. Der Bund, der in erster Linie für die Filmförderung zuständig ist, sowie mehrere Kantone haben angesichts der Bedeutung und aufgrund der hohen Kosten des Mediums Film ihre Förderstrukturen überprüft und erneuert.

#### Gezielte Filmförderung

Um die sich verändernden Tendenzen in der Filmförderung aufzunehmen, hat auch das Amt für Kultur die Förderpraxis überprüft und mit anderen Filmförderinstitionen abgestimmt. Die kantonale Filmförderung versteht sich demnach als Instrument zur Förderung eines regionalen Nährbodens, aus dem qualitativ gute Ideen und Projekte entstehen können. Die kantonale Filmförderung setzt in den Bereichen Filmproduktion, Präsentation und Vermittlung die Akzente dort, wo sie im gesamtschweizerischen Zusammenspiel der Filmförderung möglichst grosse Wirkung entfalten kann. Die Fördermassnahmen kommen sowohl den Filmschaffenden als auch den Veranstaltern und dem Publikum zugute. Als Förderinstrumente sind wie bisher Projektbeiträge und Jahresbeiträge vorgesehen, jedoch keine Werkbeiträge mehr. Bei der Förderung von Filmproduktionen werden verstärkt Stoff- und Projektentwicklung sowie Nachwuchsfilme und in der Herstellung Filmschaffende und Filmprojekte mit einem stark ausgeprägten Bezug zum Kanton gefördert. Im Bereich der Präsentation und Vermittlung sollen Projekte und Programme unterstützt werden, die Filme gezielt an Kindern und Jugendlichen vermitteln und der ganzen Bevölkerung ein vielfältiges, qualitativ hochstehendes Filmangebot zugänglich machen.

#### Neues Vorgehen bei finanzieller Unterstützung

Die neu lancierte St.Galler Filmförderung bietet attraktive Rahmenbedingungen für Filmschaffende aus dem Kanton und für Filmprojekte mit einem ausgeprägten Bezug zum Kanton. Sie unterstützt mutige, leidenschaftliche und qualitativvolle Filmprojekte und Filmvermittlungen. Eine vielfältige Filmkultur findet ein vielfältiges Publikum. Die Förderung umfasst die Bereiche Stoff- und Projektentwicklung, die Herstellung, Präsentation und Vermittlung sowie Personenförderung.

#### Filmkommission

Die Gesuche werden von der neu ins Leben gerufenen Filmkommission des Kantons St.Gallen beurteilt. Die fünfköpfige Filmkommission setzt sich aus drei erfahrenen Mitarbeiterinnen der kantonalen Kulturförderung zusammen: Ursula Badrutt, Leiterin Kulturförderung, Esther Hungerbühler, Werkbeiträge und Veranstaltungen, Barbara Affolter, Kulturbeträge und Lotteriefonds. Wir freuen uns sehr, dass wir mit der Filmproduzentin Ruth Waldburger, Zürich, und dem Filmschaffenden Luc Schaebler, Zürich, zudem auch zwei externe, kompetente Mitglieder für die Kommission gewinnen konnten. Als Stellvertreterin fungiert die Produzentin Brigitte Hauser, Zürich.

#### Bitte besuchen Sie unsere Website

Auf der Website finden Sie Kontakte, Filmförder-Richtlinien (Voraussetzungen, Verfahren und Termine), spezifische Gesuchformulare und die Zusammensetzung der aktuellen Filmkommission: <http://www.sg.ch/home/kultur/foerderung/beitraege/filmfoerderung.html>

Bei Fragen stehen wir gern zur Verfügung. Bitte wenden Sie sich diesbezüglich an die Geschäftsführerin Barbara Affolter (barbara.affolter@sg.ch oder 071 229 39 16)

## LAUSANNE

**16 février au 3 mars 2013**  
8<sup>e</sup> Festival du film vert  
[www.festivaldufilmvert.ch](http://www.festivaldufilmvert.ch)

## GENÈVE

**1<sup>er</sup> au 10 mars 2013**  
11<sup>e</sup> Festival du film et Forum international sur les droits humains  
[www.fifdh.ch](http://www.fifdh.ch)

## ZÜRICH

**10. bis 14. April 2013**  
37. Schweizer Jugendfilmstage  
[www.jugendfilmstage.ch](http://www.jugendfilmstage.ch)

## FРИBOURG

**16 au 23 mars 2013**  
27<sup>e</sup> Festival international de films de Fribourg  
[www.fiff.ch](http://www.fiff.ch)

## LAUSANNE

**19 au 23 mars 2013**  
14<sup>e</sup> Energy Film Festival Lausanne  
[www.fifel.ch](http://www.fifel.ch)

## NYON

**19 au 26 avril 2013**  
Festival international de cinéma.  
Visions du Réel  
[www.visionsdureel.ch](http://www.visionsdureel.ch)

## ZÜRICH

**1 bis 9 Mai 2013**  
**Frauenfeld 10 bis 12. Mai 2013**  
16<sup>e</sup> Pink Apple - Schwullesbisches Filmfestival  
[www.pinkapple.ch](http://www.pinkapple.ch)

## ZÜRICH

**24. Mai bis 2. Juni 2013**  
Videoex - Internationales Experimental Film & Video Festival  
[www.videoex.ch](http://www.videoex.ch)

## Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt

Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch).

## Promotion du cinéma suisse dans le monde

Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site [www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch).

## CB Production 2013 - CB production 2013

CB Nr. CB Nr.	Monat Mois	Tribune libre Beiträge	Reserv. Inserat Réserv. annonces	Mitteilungen * Communications *
449	Mars	15 Février	18 Février	18 Février
450	Avril	15 Mars	18 Mars	18 Mars
451	Mai	19 Avril	22 Avril	22 Avril
452-453	Juin-juil	17 Mai	20 Mai	20 Mai
454	Août	12 Juillet	15 Juillet	15 Juillet
455	Septembre	16 Août	19 Août	19 Août
456	Octobre	13 Septembre	16 Septembre	16 Septembre
457	Novembre	18 Octobre	21 Octobre	21 Octobre
458	Décembre	15 Novembre	18 Novembre	18 Novembre
459	Janvier 2014	10 Décembre	13 Décembre	13 Décembre

\* Seiten Mitteilungen (blau): Mitgliedern des Trägervereins von Ciné-Bulletin und Informationen über Subventionszuschreibungen vorbehalten.

Pro Nummer: maximal 10'000 Zeichen (inkl. Übersetzungen). Die Redaktion kümmert sich nicht um die Übersetzungen; alles muss geliefert werden.

\* Pages communications (bleues): réservées aux organisations membres de l'Association de patronage de Ciné-bulletin et aux informations sur l'attribution de subventions.

Par numéro: 10'000 signes maximum, tout compris (traduction incluse). La rédaction ne s'occupe pas des traductions; elles doivent être fournies.

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen von den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications.

Siehe auch voir aussi: [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

## ARF / FDS

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films  
Neugasse 10, 8005 Zürich  
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48  
info@realisateurs.ch / www.realisateurs.ch

## Base-Court

Diffusion, distribution, production  
Avenue de la Rasude 2, 1006 Lausanne  
Tél. 021 312 83 60, fax 021 312 83 61  
info@base-court.ch / www.shortfilm.ch

## Bern für den Film

Sandrainstrasse 3, 3007 Bern, Tel.: 031 388 00 90  
info@bernfilm.ch, www.bernfilm.ch

## Impressum

Ciné-Bulletin N° 448 février / Februar 2013  
Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisions-branche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

## [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

### Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin  
Association de patronage de Ciné-Bulletin  
Koordination: Daliah Kohn

### Rédaction (Suisse romande)

Emmanuel Cuénod  
Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève  
Tél. 022 321 96 70 redaction@cine-bulletin.ch

### Redaktion (Deutsche Schweiz)

Kathrin Halter  
Neugasse 93, 8005 Zürich  
Tel. 043 366 89 93 redaction@cine-bulletin.ch

### Grafikdesign, Layout / mise en page

Ramon Valle

### Übersetzungen / traductions

Diane Gilliard, Claudine Kallenberger, Kari Sulc

### Korrektur / correction

Mathias Knauer, Claude Durussel

### Grafikdesign / conception maquette

Mark Stanley

### Inserateannahme (Deutschschweiz)

Annemarie Schoch-Huber  
Herracherweg 41, 8610 Uster  
Tel. 044 942 10 38, 076 324 22 08  
E-Mail: annemarie.schoch@cine-bulletin.ch

### Régie publicitaire (Suisse romande)

Annemarie Schoch-Huber  
Herracherweg 41, 8610 Uster  
Tel. 044 942 10 38, 076 324 22 08  
E-Mail: annemarie.schoch@cine-bulletin.ch

### Beilagen in CB / encarts dans Ciné-Bulletin

Edith Höhn, Swiss Films  
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60  
E-Mail: info@swissfilms.ch

### Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse

Katalina Masur  
Ciné-Bulletin, Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève  
Tél. 022 321 96 70, abo@cine-bulletin.ch  
Abonnements online: [www.cine-bulletin.ch](http://www.cine-bulletin.ch)

### Druck / Impression

Saint-Paul  
Bd de Pérolles 38 - Case postale 256 - 1705 Fribourg

### ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et la citation de la source.

## Black Movie

Festival de films des autres mondes  
Rue Général-Dufour 16, 1204 Genève  
Tél. 022 320 83 87, fax 022 320 85 27  
info@blackmovie.ch / www.blackmovie.ch

## Castellinaria

Festival internationale del cinema giovane  
c/o Espocentro, Via Cattori 3  
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona  
Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11  
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

## Cinélibre

Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif / Associazione svizzera dei circoli del cinema e dei cinema senza scopo di lucro  
Sekretariat: Robert Richter, Postfach 534, 3000 Bern 14  
cinelibre@gmx.ch / www.cinelibre.ch

## Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv

Allée Ernest-Ansermet 3  
case postale 5556, 1002 Lausanne  
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89  
info@cinematheque.ch / www.cinematheque.ch

## Cinéma Tous Ecrans

Maison des arts du Grütli, Rue du Général-Dufour 16,  
Case postale 5730, 1211 Genève 11  
Tél. 022 809 69 20, fax 022 809 69 29  
info@cinema-tous-ecrans.ch / www.cinema-tous-ecrans.ch

## Cinésuisse

Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche / Association fédérative de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel  
Postfach 7961, 3001 Bern  
Tel. 031 33 46 46, Fax 031 33 36 37  
info@cinesuisse.ch / www.cinesuisse.ch

## Fantöche

Internationales Festival für Animationsfilm  
Postfach, Bruggerstrasse 37D, 5401 Baden  
Tel. 056 290 14 44, Fax 056 290 14 45  
mail@fantoche.ch / www.fantoche.ch

## Festival international de films de Fribourg

Ancienne Gare, case postale 550, 1701 Fribourg  
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01  
info@fiff.ch / www.fiff.ch

## Festival du film français d'Helvétie

7, rue Sessler, 2502 Biel/Bienne  
Tél. 032 322 08 22  
info@fffb.ch

## Festival del film Locarno

Via Ciseri 23, 6600 Locarno,  
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49  
info@pardo.ch / www.pardo.ch

## FIFDH

Festival International du film sur les droits humains  
16, rue du Général Dufour, Case postale 5759,  
1211 Genève 11

## FOCAL

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision  
Avenue de la Rasude 2, 1006 Lausanne  
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45  
info@focal.ch / www.focal.ch

## Fonction: Cinéma

Maison des Arts du Grütli,  
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11  
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02  
contact@fonction-cinema.ch / www.fonction-cinema.ch

## Fondation romande pour le cinéma - Cinéform

Maison des Arts du Grütli,  
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11  
Tél. 022 322 81 30, info@cineform.ch

## Fondation Vevey, Ville d'Images

Place de la Gare 3, case postale 443, 1800 Vevey  
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55  
info@images.ch / www.images.ch

## FTB / ASITIS

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son  
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern  
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42  
info@fmp-law.ch / www.fivitech.ch

## GARP

Groupe Auteurs, Réaliseurs, Producteurs / Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten  
Postfach 138, 8042 Zürich, Tel. und Fax 043 536 84 91  
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

## GSFA / STFG

Groupement suisse du film d'animation / Schweizer Trickfilmgruppe, Secrétariat général: Robi Müller  
Kanzleistrasse 126, 8004 Zürich  
Tél. 044 240 19 09  
info@swiss-animation.ch / www.swiss-animation.ch

## IG

Interessengemeinschaft unabhängige Schweizer Filmproduzenten,  
Hallenstrasse 10, 8032 Zürich  
Tel.: 044 253 65 55 Fax: 044 251 52 53  
info@independentproducers.ch / www.independentproducers.ch

## Internationale Kurzfilmtage Winterthur

Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur  
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72  
admin@kurzfilmtage.ch / www.kurzfilmtage.ch

## La Lanterne Magique / Die Zauberlaterne

Club de cinéma pour enfants / Filmklub für Kinder  
Case postale 1676, 2001 Neuchâtel  
Tél. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19  
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

## Media Desk Suisse

Neugasse 6, 8005 Zürich  
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60  
info@mediadesk.ch / www.mediadesk.ch

## Memoria

Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse  
Bümplizstrasse 192, 3018 Bern  
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81  
infos@memoria.ch / www.memoria.ch

## Migros-Kulturprozent

Migros-Genossenschafts-Bund, Direktion Kultur und Soziales  
Josefstrasse 214, 8031 Zürich  
Tel. 044 277 20 43, Fax 044 277 23 35  
nicole.hess@mgb.ch, www.migros-kulturprozent.ch

## NIFFF

Neuchâtel International Fantastic Film Festival  
Passage Max-de-Meuron 6, 2000 Neuchâtel  
Tél. 032 730 50 33, fax 032 731 07 75  
info@niff.ch / www.niff.ch

## Prolitter

Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst, Postfach, 8033 Zürich  
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68  
mail@prolitter.ch / www.prolitter.ch

## Réseau / Netzwerk Cinema CH

c/o UNIL Section d'histoire et esthétique du cinéma  
Maison rose, 1015 Lausanne  
Tél.: 021 692 30 61, Fax: 021 692 30 15  
alain.boillat@unil.ch

## SCS Swiss Cinematographer's Society /

Société suisse des chefs opérateurs  
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren, Tél., fax 044 730 46 32  
www.swisscameramen.ch

## SFA

Swissfilm Association  
Hermetschloosstrasse 77, 8048 Zürich  
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11  
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

## SFP

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen / Association suisse des producteurs de films  
Zinggstrasse 16, 3007 Bern  
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53  
info@swissfilmproducers.ch / www.swissfilmproducers.ch

## SFV / ASDF

Schweizerischer Filmverleiher Verband / Association suisse des distributeurs de films  
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern  
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14  
info@filmdistribution.ch / www.filmdistribution.ch

## SKV / ACS

Schweizerischer Kino Verband / Association cinématographique suisse  
Bahnhofstrasse 18, 8041 Winterthur  
Tel. 052 269 14 00, Fax 052 269 14 01  
E-Mail franz.probst@probst-law.ch

## Solothurner Filmtage / Journées de Soleure

Untere Steingrubenstrasse 19, Postfach 1564, 4502 Solothurn  
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10  
info@solothurnerfilmtage.ch / www.solothurnerfilmtage.ch

## SRG SSR

Sven Wälti, Leiter Stab TV / Affaires générales TV  
Giacomettistrasse 1, Postfach 570 Bern 31  
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56  
info@srgssr.ch / www.srgssr.ch

## SSA

Société Suisse des Auteurs, Société coopérative 12/14, rue Centrale  
case postale 7463, 1002 Lausanne  
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56  
info@ssa.ch / www.ssa.ch

## SSFV

Schweizer Syndikat Film und Video / Syndicat suisse film et vidéo  
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich  
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94  
info@ssfv.ch / www.ssfv.ch

## SSRS

Syndicat Suisse Romand du Spectacle  
La Permanence  
case postale 235, 1008 Prilly  
Tél. 021 621 80 67, fax 021 621 80 69  
lesyndicat@ssrs.ch / www.ssrs.ch

## SSV / ASCA

Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion der CICAE / Association suisse du cinéma d'art, Section suisse de la CICAE  
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich  
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

## SIUSA

Schweizerische Gesellschaft für die Rechte der Urheber musikalischer Werke, Bellariastrasse 82, 8038 Zürich  
T 044/485 66 66, F 044/482 43 33  
suisa@suisa.ch, www.suisa.ch

## SUSSIMAGE

Schweizerische Genossenschaft für Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Coopérative suisse pour les droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles  
Neuengasse 23, Postfach 613, 3000 Bern 7  
Tel. 031 313 36 37, Fax 031 313 36 37  
mail@suissimage.ch / www.suissimage.ch

## SVFJ / ASJC

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten / Association suisse des journalistes cinématographiques  
Sekretariat: Beat Glur, Thunstr. 25, 3005 Bern  
Tel. 079 333 65 10  
beatglur@gmail.com / www.filmjournalist.ch

## Swiss Films

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60  
info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

## Swissperform

Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins  
Kasernenstrasse 23, Postfach 1868, 8012 Zürich  
Tel. 044 269 70 50, Fax 044 269 70 60  
info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

## VFA / FPA

Vorsorgestiftung film und audiovision / Fondation de prévoyance film et audiovision  
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich  
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94  
sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa-fpa.ch

## Visions du Réel

Festival international de cinéma  
Place du Marché 2, 1260 Nyon  
Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50  
doncnyon@visionsdureal.ch / www.visionsdureal.ch

## Zürcher Filmstiftung

Neugasse 10, 8005 Zürich  
Tel. 043 960 35 35, Fax. 043 960 35 39  
info@filmstiftung.ch / www.filmstiftung.ch

## Zurich Film Festival

Spoundation Motion Picture GmbH  
Bederstrasse 51, 8002 Zürich  
Tel. 044 286 60 00, Fax 044 286 60 01  
info@zurichfilmfestival.org / www.zurichfilmfestival.org

## Unterstützung Soutiens

BAK / OFC

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture  
Sektion Film / Section du cinéma

Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,

Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71

cinema.film@bak.admin.ch / www.bak.admin.ch

## Ville de Genève

Service culturel  
Route de Malagnou 19  
1208 Genève

Tél. 022 418 65 00



**SRG SSR**

Ritratti di 10 grandi registi svizzeri  
Purtrets da 10 gronds cineasts svizzers  
Portraits de 10 grands réalisateurs suisses  
10 grosse Schweizer Filmschaffende im Portrait

[www.srgssr.ch](http://www.srgssr.ch)